

Résistances non-violentes et solidarités transnationales

LYON
15 octobre 2016

De la Turquie à l'Iran, de la Syrie à la France, des résistances créatives naissent et se construisent malgré des niveaux de répression et de violence élevés. Pinar Selek, militante et sociologue de Turquie exilée en France, a invité lors d'une table-ronde des acteurs et des actrices engagés dans ces différents contextes à venir confronter leurs analyses et leurs témoignages. Le but de cette rencontre était de poser un premier jalon pour la création d'un réseau transnational de résistances non-violentes et créatives.

Cette table-ronde a été organisée à Lyon le 15 octobre 2016 par le Collectif lyonnais de soutien à Pinar Selek, qui agit pour que celle-ci puisse poursuivre ses luttes en France malgré sa situation d'exil. L'évènement a été accueilli à la mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon par sa mairesse Nathalie Perrin-Gilbert.

Pinar Selek

Gramsci parlait de la nécessité d'allier le pessimisme de l'intelligence et l'optimisme de la volonté. Nous sommes ici pour arroser notre volonté malgré le contexte.

Aujourd'hui nous présentons des résistances créatives qui veulent s'autonomiser de la violence, dans différents contextes. Nous allons diffuser partout le compte-rendu de ce débat. Nous espérons qu'il va être traduit en de nombreuses langues.

Nous commençons par entendre Yavuz Atan, qui entre en connexion avec nous par skype depuis la Turquie. Il est une figure symbolique en Turquie. Je suis moi-même devenue antimilitariste grâce à la lutte de Yavuz et d'autres. Yavuz est Kurde, et il est arrivé à l'âge de 17 ans dans les grandes villes telles qu'Istanbul. Il y a fréquenté les milieux anarchistes et non-violents. Je préfère pour ma part parler d'anti-violence plutôt que de non-violence, pour reprendre une distinction faite par Etienne Balibar dans son livre *Violence et civilité*. Yavuz a été co-responsable du journal *Amargi*. Il a été engagé dans le mouvement anti-guerre, puis lui-même objecteur de conscience en 1993. Il est proche de l'écologie sociale ainsi que du mouvement féministe et a été membre du groupe "Nous ne sommes pas hommes".

Yavuz Atan

En Turquie nous vivons un coup d'Etat contrôlé et organisé. Il s'agit d'une sorte de jeu de la part de l'Etat, qui veut reconstruire la structure étatique en plongeant le peuple dans l'horreur. Avant il y avait la guerre au Kurdistan. Maintenant nous sommes en train de vivre une guerre qui s'est étendue à toute la Turquie. Face à cela nous créons différentes sortes de mobilisation. Nous sommes apparus sur la scène au début des années 1990, avec le slogan : "N'allez pas en guerre contre les Kurdes" !". Nous avons refusé dans notre résistance les valeurs dominantes fondées sur la violence. La violence organisée ne nous amène jamais à la liberté, mais à l'Etat. Nous utilisons des modes d'organisation autogérés et non-hiérarchiques, car sinon cela ne mène pas à la liberté. Il y a ici un proverbe qui dit : "Je n'emprunte jamais le chemin où le tyran fait ses exercices".

Au niveau du mouvement anti-guerre, nos alliées principales sont les féministes. Nous faisons avec elles l'analyse que la guerre est une manifestation de masculinité. Nous sommes alliés également aux mouvements LGBT et écologistes, et cultivons des liens transnationaux. Les manifestations du parc Gezi ne sont pas tombées du ciel. C'était le résultat des transformations qui perdurent depuis une dizaine d'années. Les manifestants, c'étaient nous et

nos ami-es. Nous sommes sortis du cycle de la violence et nous avons créé notre espace, notre mode de mobilisation. Maintenant, nous résistons pour continuer.

Exemple d'initiative récente : nous sommes allé-es de l'Est de la Turquie vers Diyarbakir, où s'est tenu un grand rassemblement de 600 personnes sur la non-violence. Lors de ce camp, il n'y avait pas que des personnes convaincues par la non-violence, et nous avons discuté de manière ouverte les tactiques de résistances non-violentes. Nous avons réfléchi ensemble, avec notamment beaucoup de féministes. Il n'y a d'ailleurs pas eu de problème de sexisme malgré le nombre de personnes présentes. Le slogan de cette rencontre était "La solidarité continue", malgré le contexte très dur.

Actuellement, il y a au moins une personne par semaine qui déclare son objection de conscience en Turquie, avec ce que cela signifie comme conséquences (prison).

Pinar

Nous continuons avec Somayeh et Behrouz, que j'ai rencontré il y a 2 ans à Pau. Somayeh est réfugiée politique, elle vit en France depuis 2010. Elle effectue actuellement une thèse de doctorat pour étudier comment le projet totalitaire en Iran n'a pas pu se réaliser totalement.

Somayeh Khajvandi

La réflexion que je propose ici s'inscrit dans un projet de thèse de doctorat sous la supervision de Boris Cyrulnik. L'axe principal de ce travail est 'Le sens de la résilience dans la vie quotidienne en Iran ». Il me semble cohérent de souligner ici le rapport étroit entre la résilience et la non-violence. La notion de la résilience me semble être liée par nature à celle de la non-violence au point où la résilience non-violente sonne comme un pléonasme.

Le contexte sociopolitique iranien

La révolution de 1979 en Iran a remplacé une dictature aux habits et aux impératifs sociopolitiques modernes par une dictature idéologique qui se singularise en étendant les interdits jusqu'aux moindres aspects de la vie sociale et privée des citoyens.

Axées sur les vieux fantasmes, les nouvelles lois islamiques déclarent une guerre inouïe à toute forme de plaisir ou d'attraction non-conforme à la grille idéologique. Au centre de ce dispositif mortellement violent, une misogynie évidente et un ascétisme pervers sont à l'œuvre.

Il faudrait insister également sur la dimension oppressive du régime envers les personnes LGBT. Leurs droits demeurent inexistantes. Donc la plupart des personnes LGBT restent cachées par peur des sanctions gouvernementales, des châtiments corporels, et de la peine capitale.

De façon générale, on pourrait énumérer plus rapidement ce qui n'est pas interdit qu'établir une liste exhaustive des interdictions en Iran.

Près de quarante ans après la restauration de la théocratie en Iran, la faillite du projet totalitaire de l'islamisation de la société s'expliquerait par l'échec du pouvoir en place à « islamiser » les goûts et l'univers sensible et mental des individus en Iran.

La vie sensible comme support de la résilience

Mais quelles formes de résistance de la part de la société civile iranienne ont empêché ou perturbé ce projet d'islamisation ?

Pour répondre à cette question je fais appel à la notion de résilience. Selon la simple définition de Boris Cyrulnik la résilience est « un processus biologique, psychoaffectif, social et culturel qui permet un nouveau développement après un traumatisme psychique ».

Par ailleurs, ma source d'inspiration pour une application sociale de la notion de résilience se trouve dans une analyse proposée par Denis Peschanski. En effet il choisit le terme de

résilience pour caractériser « des formes d'opposition, des comportements de rejet, de distance, de dissidence qui ne relèvent pas du mouvement organisationnel de la Résistance mais d'une multitude de comportements qui révèlent la capacité de la société et des individus à la fois à réagir aux coups terribles qui leur sont portés et à se reconstruire sous la botte. C'est sur le terrain de la vie quotidienne que le phénomène est le plus évident et le plus massif ».

J'emploie le terme de « la vie sensible » dans un sens proche de ce qu'Henri Lefebvre désigne par « la vie quotidienne » ; c'est-à-dire le domaine de « la matière humaine », de ce vécu sensible où des « résidus » échappant à toute rationalité systématique restent en dehors du discours totalisant et résistent au système totalitaire.

En Iran, les interdictions sont transgressées, contournées par diverses astuces. La « non-violence » en tant que telle n'a pas tellement été étudiée en Iran, mais on peut lire dans le « mouvement vert » de 2009 une aspiration forte à la non-violence, des pratiques qui tendent dans ce sens. On peut parler d'une vague contestataire non-violente, de façon spontanée, par la société civile. De désobéissances pacifiques. Par exemple le 16 juin 2009, 3 millions de personnes marchaient en silence, sans violence. Ce fut un moment important dans ma vie.

D'autres exemples

3- Après avoir manifesté dans la rue le 12 Juin 2006, à Téhéran, contre la discrimination sexuelle en Iran, les activistes des droits des femmes iraniennes ont lancé la pétition « Un million de signatures » afin de réclamer la fin de l'apartheid sexuel et l'abrogation des lois discriminatoires envers les femmes. La force de cette campagne résidait dans sa stratégie ascendante, dans l'interaction entre les activistes et les femmes ordinaires et dans l'approche pacifique et non violente des réformes, tout en soulignant l'importance des choix et des actions de chaque femme.

2- Depuis le mois de mai 2014 une journaliste iranienne, Masih Alinejad a lancé un mouvement sur Facebook incitant les femmes en Iran à se prendre en photo sans voile et à diffuser ces photos sur les réseaux sociaux. Cette initiative s'accompagne d'un hashtag nommé « liberté furtive ».

3- Au mois de septembre 2016, le Guide Suprême, l'Ayatollah Khamenei, lance une fatwa pour interdire aux femmes de faire du vélo dans les lieux publics, les rues et les parcs. Aussitôt de nombreuses iraniennes réagissent : elles chevauchent leurs vélos, se prennent en photo et lancent une campagne contestataire sur les réseaux sociaux pour dire non à cet ordre dicté par le Grand Guide.

En un mot : en dépit de l'orientation idéologique du pouvoir islamique consistant à imposer aux femmes iraniennes un apartheid de sexe et de profession, ou en quelque sorte une assignation à résidence généralisée, le taux de scolarisation universitaire des femmes, le nombre de chanteuses, de musiciennes, d'actrices et d'activistes des droits civiques des femmes n'a cessé d'augmenter.

Pinar Selek

Behrouz est né en Iran, il vit en France et est entre autre traducteur en persan d'auteurs liés au mouvement situationniste, de Benjamin Péret,...

Behrouz Safdari

On me dit qu'il ne me reste que quelques minutes du temps imparti, je vais donc improviser. Comme je suis là aussi à titre de traducteur des textes situationnistes, je tente de créer une situation de parole en vous racontant le « moment » que j'ai vécu ce midi dans les toilettes d'un charmant restaurant alternatif à Lyon, *Les Clameurs* : en effet j'ai vu un texte affiché sur le mur et signé A. Damasio. J'ai pensé d'abord qu'il s'agissait d'Antonio Damasio, dont

j'avais lu et apprécié certains livres. Mais j'ai compris que le texte était extrait d'un livre intitulé *La Zone du dedans, réflexions sur une société sans air* écrit par Alain Damasio, que je ne connaissais pas.

Je vais vous lire cet extrait en entier et j'aborderai quelques points de ma propre intervention lors des discussions.

« Les pouvoirs n'ont qu'une seule et véritable force : celle d'attrister.

Le pouvoir nous attriste et ne peut obtenir de nous la servitude volontaire grâce à laquelle il nous soumet que par cette tristesse fabriquée qui est le véritable art de gouverner. La crise, le chômage, les faits divers flippants, la guerre à nos portes, les boulots routiniers, l'angoisse de le perdre... la gestion médiatique des petites terreurs quotidiennes.

Face à lui, il suffit souvent d'un peu de joie nue, de cette capacité de joie native, propre à l'enfant en nous, pour défaire son empire et ses spectres. Pour raturer les peurs dont il se nourrit. Et cette joie, elle naît du sol où l'on pose son âme et ses pieds. Elle vient d'un ici et d'un maintenant que tous nos technococons douilleux n'ont cessé de décaler vers un ailleurs décrété « enviable » et un « plus tard » supposé toujours plus chouette que le présent qui est pourtant le seul de nos temps habitable.

Habiter, peupler, partir de la situation. Toujours se tenir en puissance de... »

Pinar

Nous continuons avec Nisrine, traductrice, linguiste, enseignante, et qui écrit aussi. Elle est née à Damas, a fait ses études à Paris puis est retournée en Syrie. Elle est maintenant retournée à Paris où elle vit en tant qu'exilée. Nisrine a commencé à écrire depuis le déclenchement de la révolution syrienne. Elle m'avait dit qu'en Syrie, ce n'était pas évident de créer les résistances non-violentes comme en Turquie.

Nisrine Al Zahre

Parler de non-violence pourrait paraître paradoxal et révoltant face à la destruction d'Alep et d'autres situations abominables. J'essayerai tout de même de retracer rapidement le fil des mouvements et des actions non-violentes qui ont eu lieu pendant cinq ans de révolution et de guerre, et de découvrir ce qu'ils sont devenus. Ce faisant, il est important de déconstruire les schémas pervers que le régime a utilisé pour neutraliser et déstabiliser les mouvements non-violents, pour transformer le mouvement populaire en guerre civile et pour le vendre au monde entier comme étant un mouvement islamiste djihadiste.

Dès le départ de la révolution, il y a eu un élan de non-violence. Celui-ci ne se fonde sur aucune tradition syrienne, mais, je suppose, sur l'influence de ce qui s'est passé dans d'autres pays, entre autres, une « mimésis » d'autres mouvements historiques qui donnent envie dans un pays privé d'action politique depuis 50 ans. A titre d'exemple, à Damas, il y a eu des collectifs de jeunes très actifs, qui ont fait des actions avec des lâchers de balles de ping-pong de couleur dans certaines rues en pente, avec des fontaines colorées en rouge, avec des haut-parleurs placés à des endroits stratégiques diffusant des chansons révolutionnaires, il y a eu des manifestations partout dans le pays, là où les forces de sécurité étaient moins considérables, là où la société locale protégeait en quelque sorte les manifestants. Même dans des endroits centraux emblématiques, sous le contrôle du régime, comme le centre de Damas, il y a eu des tentatives de manifestations et de rassemblements, fortement réprimées par le régime ... Il y a eu aussi les Comités révolutionnaires dont le travail consistait à coordonner et à organiser les manifestations partout dans le pays, à casser le *black out* médiatique, à documenter les violations du régime et à recenser les victimes civiles. Mais cet élan a avorté à cause de plusieurs facteurs.

Le régime a confessionnalisé le conflit et armé ses acteurs

En avril 2011, un mois après le déclenchement de la révolution, on entendait parler de francs-tireurs à Lattaquié. Lattaquié est un fief du régime, fortement contrôlé par ses forces et ses partisans. Cela est survenu suite aux nombreuses manifestations contre le régime durant ce mois de début de révolution. Le régime disait que ces francs-tireurs étaient des terroristes. Mais les manifestant-es et activistes disaient que c'étaient des membres des forces de sécurité du régime. On a tous intuitivement compris que la semence du chaos commence là où l'aléatoire et l'arbitraire ont le dernier mot. Nous savions que, dans un pays multiconfessionnel comme la Syrie, les armes vont être quelque chose de terrible. Les forces de sécurité jetaient des armes parmi les manifestant-es. Il y avait des arrestations aléatoires, pas que de militant-es pour semer la terreur parmi les civils, même des simples personnes qui n'étaient pas impliqués dans les activités révolutionnaires. Ils étaient souvent arrêtés par rapport à leur identité confessionnelle ou par rapport à leur appartenance à une région dite « rebelle ». Tout cela est documenté dans le rapport César. Il y avait, dans les prisons, un traitement différencié selon les confessions. Le régime créait de l'aléatoire pour terroriser et pour confessionnaliser le conflit. A cela s'ajoutait la répression encore plus forte des activistes politiques. Dans certaines composantes traditionnelles de la société, plus vulnérables au sens politique, la répression a pris une forme d'humiliation symbolique qui a atteint les valeurs fondamentales de ces sociétés. Beaucoup de rapports sur les violations des droits humains ont rapporté que le viol était utilisé comme arme entre les mains du régime. Le viol était pratiqué dans les prisons, mais aussi pendant les perquisitions dans les maisons, et n'était pas généralisé, dans le sens où dans les grandes villes, cela ne se pratiquait pas à tous les coups, mais dans milieux paysans plus vulnérables et sensibles, cela se pratiquait. En parallèle, le régime a libéré de prison des djihadistes, cela faisait partie de son jeu. A la fin de cette phase là, vers la fin de 2011, la révolution a entamé un nouveau aspect : l'armement.

« Les activistes sont devenus des agents humanitaires »

A cette période précise, et sous prétexte de l'armement des forces révolutionnaires, le régime s'efforçait d'accuser la révolution de « terrorisme ». Les hostilités armées ont augmenté et on a assisté à la destruction des villes, ce qui a fait que dans les villes rebelles assiégées, les activistes sont devenus des agents d'aide humanitaire pour la population sinistrée dans leurs régions respectives. Les activistes dans les villes épargnées comme Damas se dévouaient à leur tour à l'aide humanitaire destinée aux populations déplacées. Ils ont également pris un nouveau rôle : coordonner l'aide humanitaire fournie par les ONG, ils sont devenus des coordinateurs rapporteurs à temps plein. On a eu l'impression que les ONG confisquaient toute l'énergie politique de ces gens.

Les activistes étaient eux-mêmes affamés, dans l'urgence vitale. Il n'y avait plus d'écoles, plus d'hôpitaux, de médecins, de services publics, etc., et il fallait tout assurer pour la population.

Malgré cela il y avait une euphorie. Il y a eu le début des Conseils locaux, qui ont été créés avec l'influence d'Omar Aziz, lui-même influencé par la pensée de Rosa France. Ils ont été mis en place dans les zones assiégées. La durée des sièges, la fatigue de la population, la continuité des bombardements, parfois sur des points vitaux comme les boulangeries et les hôpitaux gérés par ces conseils, ont fait en sorte que ce travail d'autogestion assidu et gigantesque n'a pas pu se pérenniser et être visible.

La séquence suivante est l'arrivée de brigades islamistes dans ces zones. Les activistes devenaient menacés, parfois assassinés, par ces forces. Il y avait toujours cette force incroyable de résilience, mais je crains qu'elle ne dure plus longtemps.

« Il y a encore des initiatives impressionnantes »

Il y a encore aujourd'hui des initiatives impressionnantes, mais malheureusement de résilience, et non pas de résistance au premier degré comme on l'aurait souhaité : les casques blancs à Alep sont l'exemple radieux de cette volonté d'avancer. Un autre exemple est celui de cet avocat exilé en France qui aide à défendre juridiquement des activistes prisonniers et qui essaye de fédérer tous les moyens juridiques pour monter un tribunal populaire et déposer des plaintes contre le régime syrien. Le droit est l'une des formes de la résistance. Il y a aussi des actes de résilience par l'écriture, qui est devenue une pratique massive (entre autres sur des blogs), par l'humour (à l'instar d'un blog tenu par une écrivaine syrienne, Racha Abbas, qui pastiche le site du journal de Daech « Dabeq » et qui manie l'humour noir), des comités de politisation qui sont organisés par des femmes, ...etc

Maintenant est-ce que cela va continuer avec ce degré de violence ? Est-on incapables d'arrêter cette situation ? Nous ne devons pas accepter que cela arrive à ce degré de violence, car il n'est pas vrai qu'il y a toujours une résistance possible malgré la violence inouïe. A un moment donné la violence génocidaire réussit à tout anéantir.

Pinar

Je vous présente Nil qui se définit comme « transmigrante ». Elle est une Arabe de Turquie, née en France et a fait ses études à Istanbul. Elle vit en France depuis une dizaine d'années. Nil aime créer des ponts, elle crée des réseaux de solidarité pour pouvoir résister.

Nil Deniz

Je veux commencer par une citation de Brecht, puis Hannah Arendt qui écrivait "*Heureux celui qui n'a pas de patrie*". Cela parle bien de moi".

La violence a plusieurs visages : physique, des conventions, de l'Etat militaire, du déracinement et de l'exil, du racisme... J'ai toujours fait partie d'une minorité : à l'intérieur de l'Islam car je suis Alévie, en Allemagne comme Turque, fille d'immigrés, en France comme "étrangère étrange", et en tant que femme. Je me considère comme post-identitaire, je me dis transmigrante. J'aime le terme d' "enracinement", qui lie l'enracinement et l'errance. Ce qui naît de cela, c'est le désir de connecter tout avec tout. Des gens comme nous sont naturellement dans le transnational. Pour moi, il y a une importance des rencontres et non de la fraternité mais de la sororité.

Avec l'association *Sublimes Portes*, dont je suis la directrice artistique, nous avons créé les "*Nouvelles Antigones de la Méditerranée, ou comment résister aux obscurantismes du 21^{ème} siècle*" dans le but de renforcer la création au féminin. Nous avons commencé par mettre en musique des écritures contemporaines de femmes en Méditerranée. Il s'agit de textes engagés, résistants et féministes. Avec des musiciennes de différents pays nous avons créé le spectacle *La nuit d'Antigone*. Lors de nos recherches nous avons vite remarqué qu'il y avait d'autres formes d'écritures aujourd'hui, comme le blog, qui est une nouvelle manière de toucher le public. Nous l'avons également intégré dans la mise en musique. Il s'agit de textes résistants, des textes qui parlent de la lutte au quotidien, de la crise en Espagne, de la guerre en Syrie mais aussi de l'amour. La figure d'Antigone était pour nous le fil conducteur. Plus nous plongeons dans le destin d'Antigone plus nous prenons conscience de sa pertinence pour notre époque contemporaine. La figure de la blogueuse, qui défie par le verbe son oppresseur, qu'il soit un pouvoir dictatorial, un système économique ou la société dans laquelle elle vit, fait singulièrement écho à l'Antigone de Sophocle. D'ailleurs dans l'*Antigone* d'Henry Bauchau, celle-ci est artiste.

"*La nuit voile son acte magnanime, la nuit éclaire son intention*", écrit Goethe à propos d'Antigone. Cette femme à "*l'âme de lumière*" dit George Steiner.

Aujourd'hui, ce sont ces blogueuses qui "**éclairent la nuit**" des obscurantismes de toutes sortes par leurs paroles lancées sur internet pour réveiller leurs concitoyens. Pour nous elles sont comme des **Lucioles**. Comme les Lucioles, elles se ressource en elle mêmes, elles génèrent leur propre énergie.

Il s'agit d'un projet au **croisement** entre le **politique** et le **poétique**, où des femmes poétesses, artistes, blogueuses engagées transforment leur parole libre, résistante en une prose sauvage et poétique.

En lien avec le spectacle *La Nuit d'Antigone* nous avons créé une plateforme numérique www.lesnouvellesantigones.org qui est une sorte **d'agora digital** dans laquelle nous traduisons des **textes inédits** de blogueuses engagées, originaires de différents pays de la Méditerranée. Les marraines de notre projet sont Leila Chahid et Pinar Selek.

Les Nouvelles Antigones est pour nous une tentative de penser et de comprendre le monde **violent et effréné** dans lequel nous nous retrouvons !

L'enthousiasme et la curiosité avec lesquels nous sommes accueillies nous donne la preuve qu'il est de plus en plus nécessaire de créer cette solidarité trans-nationale surtout entre les différentes générations de femmes. Pour entraîner les femmes à créer, nous organisons des ateliers de DJing, de blogging ou d'écriture.

Dans l'imbrication de l'intime et du public, elles deviennent actrices de l'histoire à travers l'écriture de leur histoire, *His(s)tory* devient *Her story*...

www.lesnouvellesantigones.org

www.sublimesportes.com

Pinar

Nous allons terminer cette séance par Guillaume Gamblin qui va nous parler des expériences de luttes, cette fois-ci en France. Guillaume, l'une des premières personnes que j'ai rencontré à Lyon, participe au MAN, *Mouvement pour une Alternative Non-violente* (www.nonviolence.fr), et à la revue indépendante *Silence* (www.revuesilence.net). Je me sens comme chez moi à *Silence*, car c'est un lieu qui est porteur de valeurs, de combats et de pratiques que je partage pleinement.

Guillaume Gamblin

Pinar m'a demandé de parler des différentes résistances en France. Celles-ci intègrent plus ou moins la non-violence selon les cas.

Les résistances contre les "grands projets inutiles et imposés".

Il s'agit de méga-projets d'infrastructures imposés par l'Etat en lien avec de grandes entreprises : autoroutes, supermarchés, parcs d'attraction, barrages, stades, golfs... Ils se font contre l'avis d'une partie des populations locales, ils nécessitent souvent d'expulser des paysans, de bétonner des terres, de détruire des espaces naturels, des forêts, etc.

Le plus emblématique de ces projets est celui de Notre-Dame-des-Landes, la lutte contre un projet de construction de second aéroport à proximité de la ville de Nantes. Un collectif large s'est constitué contre ce projet climaticide qui détruirait des espaces agricoles et des milieux naturels. Des citoyens et des associations en lutte ont été rejoints par des paysans locaux, et depuis 2009 par des personnes, souvent jeunes, qui sont venues s'installer sur le terrain du projet d'aéroport pour y vivre, cultiver et résister. Plusieurs centaines de personnes occupent le terrain depuis des années. Ils ont appelé cela une "zone à défendre" (ZAD) et sont donc appelés couramment les "zadistes". Ils ont créé de véritables territoires libérés de la tutelle de l'Etat et autonomes, et cela dérange beaucoup l'Etat, qui a déjà essayé de les déloger. Mais il y

a eu une très forte solidarité entre zadistes, paysans, citoyens locaux et les dizaines de comités de solidarité dans tout le pays, pour empêcher ces expulsions. Parmi ces acteurs, il y a un mélange entre méthodes non-violentes et autres méthodes, et ces différents protagonistes essaient de coopérer au mieux.

Plusieurs autres ZAD se sont créées dans d'autres régions face à d'autres projets, dont la ZAD de Sivens contre la construction d'un barrage, où le jeune activiste non-violent Rémi Fraisse a été tué par une grenade de la police fin 2014.

Désobéissance civile non-violente

De nombreuses autres luttes utilisent spécifiquement la désobéissance civile non-violente, c'est à dire qu'ils agissent en désobéissant à la loi et qu'ils revendiquent ensuite leurs actes devant les tribunaux.

Parmi eux, les *Faucheurs volontaires* d'OGM qui détruisent des champs et des expérimentations de plantes génétiquement modifiées. Leur action a contraint l'Etat à décider plusieurs moratoires puis une interdiction totale en France de la culture de maïs transgénique. Il existe également des actions contre la publicité, contre les armes nucléaires, contre le salon de l'armement *Eurosatory*, contre le nucléaire civil,...

Mobilisation non-violente pour le climat

Une dynamique importante ces deux dernières années est la mobilisation non-violente pour le climat. *Alternatiba* a organisé plusieurs centaines de villages des alternatives climatiques dans toute la France et au-delà, pour faire se rencontrer de nombreuses initiatives locales et les habitant-es, ainsi qu'un tour à vélo dans tout le pays. Parallèlement *ANV COP 21* a lancé une campagne de "faucheurs de chaises" dans les banques contre les paradis fiscaux, en donnant le message que l'argent des paradis fiscaux doit être restitué aux sociétés et investi pour le climat. Ils ont donc organisé des actions collectives et festives de vols de chaises dans plusieurs dizaines de banques, et ont annoncé qu'ils ne rendront les chaises que quand les banques rendront l'argent qu'ils ont volé aux citoyen-nes.

Ils ont aussi organisé en mars 2016 le blocage non-violent d'un sommet pétrolier à Pau, et ont participé à une action européenne de blocage de mines de charbon en Allemagne et en Grande-Bretagne au printemps 2016.

Solidarité avec les migrant-es et antiracisme

De nombreuses initiatives ont été prises depuis les années 2000 suite à l'intensification de la politique anti-migrant-es. Notamment RESF, *réseau éducation sans frontières*, qui a pour but d'aider, d'accueillir, de cacher chez soi si besoin, des enfants privés de papiers ainsi que leurs familles. Certains maires s'engagent pour accueillir des réfugié-es et des migrant-es ou des familles de Roms dans des conditions décentes dans leurs communes, avec l'appui de leur population. Des anarchistes (qui ne sont pas non-violents) organisent des camps *No Border* contre les frontières.

Nuit Debout

Il y a eu l'émergence de *Nuit Debout* en mars 2016 à partir des mobilisations contre la "loi travail" qui veut libéraliser le marché du travail et casser le droit du travail. Un peu à l'image des occupations permanentes de places en Egypte, en Espagne, en Grèce, aux Etats-Unis. Dans des centaines de communes des places ont été occupées toutes les nuits par des militant-es politiques mais aussi des personnes moins politisées, qui ont transformé ces lieux en des agoras démocratiques, des espaces d'information, de rencontre et de dialogue, points de départ d'autres initiatives et mobilisations. Ce mouvement d'occupation des places n'a pas duré au-

dès de quelques mois, il a peiné à établir une connexion avec les quartiers populaires, mais il a durablement marqué une génération et peut donner d'autres fruits.

A *Nuit Debout* comme dans d'autres mouvements, des féministes sont très présentes et actives, mais on ne peut pas dire comme en Turquie que le féminisme a été intégré profondément aux valeurs et aux pratiques de ces luttes. Il reste de nombreuses difficultés liées au sexisme ordinaire ou encore à des agressions sexuelles qui sont souvent très mal prises en charge collectivement.

Il faut ajouter que depuis de longs mois maintenant, suite aux attaques qui ont eu lieu en France, nous vivons sous l'état d'urgence et que cela pèse fortement sur les libertés publiques, sur l'action politique et que cela a accentué la répression.

Et les alternatives ?

Il y aurait beaucoup à dire sur les alternatives également. Ces dernières années de nombreux collectifs de vie se sont créés. Parfois à la campagne, avec une dimension paysanne et une forte envie d'ancrage local : épicerie, café, etc. Au niveau urbain, le mouvement des habitats coopératifs est dynamique mais est en partie paralysé par les freins juridiques. De nombreuses monnaies locales ont vu le jour, mais elles ont du mal à prendre de l'ampleur. Par contre les coopératives de travail ou de consommation sont en plein essor, avec notamment les paniers de produits paysans qui créent une solidarité concrète entre citadins et paysans locaux.

On constate que le monde paysan joue assez souvent un rôle important dans le renouveau des résistances et des alternatives, du fait de son ancrage local et de son lien à la terre, qui est vital.

Behrouz Safdari

Il est frappant de voir comment on euphémise les choses pour nous les faire accepter. Le cynisme est un visage de la violence. Par exemple, comment on justifie le commerce avec des pays comme l'Arabie Saoudite. C'est l'idéologie de l'économie : tout réduire au rendement. Il y a un mélange entre violence archaïque et très moderne. Le cynisme nous sidère. Il ne censure pas mais il nous dit : "c'est l'économie". La religion de l'Économie avec son fanatisme du profit à tout prix. Il est urgent et vital de s'interroger sur la valeur d'usage de la démocratie afin de la soumettre au service du vivant et non de la ruse de l'Économie.

Méfions-nous du langage dominant : qu'est-ce que ça veut dire la "déradicalisation" ? De quelle "radicalité" parle-t-on ? La seule radicalité est celle qui vient de la racine de l'humain et l'abreuve. Les citoyens subissent avec le même désarroi les méfaits sociaux que les hommes des grottes les fléaux naturels.

Cette fabrique d'ignorance de masse se fait en présence d'un formidable patrimoine de connaissances accumulées historiquement. Il y a une dilapidation des richesses culturelles. Or la culture, l'intelligence sensible, qui par nature est non-violente, est notre seule arme contre la violence sous toutes ses formes. J'aimerais citer le syndicaliste Fernand Pelloutier qui écrit : *"Nous sommes les ennemis irréconciliables de tout despotisme, moral ou matériel, individuel ou collectif, c'est à dire des lois des dictatures (y compris celle du prolétariat), nous sommes les amants passionnés de la culture de soi-même"*.

Pinar :

Nous allons continuer cette discussion, partout, afin de renforcer les liens entre les résistances alternatives !

المقاومات اللاعنفية و التعاضد العابر للقوميات

من تركيا إلى إيران ومن سوريا إلى فرنسا، تولد وتُبنى مقاومات خلاقة على الرغم من مستويات القمع والعنف المرتفعة. دعت بينار سيليك وهي ناشطة وعالمة اجتماع تركية، فاعلين وفاعلات منخرطين في سياقات مختلفة للاجتماع حول دائرة مستديرة لنقاش تحليلاتهم وشهاداتهم. هدف هذا اللقاء هو إرساء دعائم أولى لخلق شبكة عابرة للقوميات للمقاومات اللاعنفية والخلاقة.

نظم "تجمع مدينة ليون الداعم لبينار سيليك" هذه الدائرة المستديرة وهو تجمع يعمل لكي تتمكن بينار سيليك من متابعة نضالها في فرنسا رغم المنفى الذي أجبرت عليه. استقبلت بلدية الدائرة الأولى في ليون، ممثلة بعمدتها "ناتالي بيرين جيلبير" هذه الفعالية.

بينار سيليك

كان غرامشي يتحدث عن ضرورة ربط تشاؤم العقل بتفاؤل الإرادة، نجتمع هنا اليوم لنسقي وننمي إرادتنا رغم شرطنا الراهن.

اليوم نعرض لمقاومات خلاقة تسعى لتستقل عن العنف وفي سياقات مختلفة. سنسعى لنشر موجز عن هذا السجال. ونأمل أن يُترجم إلى لغات عديدة.

نبدأ بالاستماع إلى يافوز آتان الذي يتصل معنا عبر سكايب من تركيا. لقد أصبحت أنا نفسي مناضلة مناهضة للعسكرة بفضل نضال يافوز وأمثاله. يافوز كردي ووصل إلى استنبول بعمر 17 سنة. اختلط بالأوساط الأناركية واللاعنفية. شخصياً أفضل تعبير " ضد العنفي" عن تعبير " اللاعنف" وفي ذلك استعادة لإيتيان باليبار في كتابه " عنف و مدنية". كان يافوز مسؤولاً مشاركاً في دورية " أمارجي" وقد انخرط في الحركة المناهضة للعنف ومن ثم أصبح هو نفسه مستنكفاً ضميرياً عام 1993. هو قريب من الايكولوجية الاجتماعية ومن الحركة النسوية وكان عضواً في مجموعة " لسنا رجالاً".

يافوز آتان

في تركيا، نحن نعيش انقلاباً منظماً ومهندساً. هو لعبة لعبتها الدولة لتعيد هيكلة نفسها رامية الشعب في حالة دعر وإرهاب. قبل ذلك كانت هناك الحرب في كردستان، اليوم نحن نعيش حالة حرب عمّمت على كامل تركيا. في مواجهة ذلك، نحاول أن نخلق أشكالاً مختلفة من التعبئة والمقاومة. في بداية التسعينيات ظهرنا على الساحة بشعار: "لا تذهبوا إلى الحرب ضد الأكراد!". لقد رفضنا في مقاومتنا القيم السائدة القائمة على العنف. العنف المنظم لا يقودنا أبداً باتجاه الحرية ولكن باتجاه الدولة. نحن نستخدم طرائق وأساليب إدارة ذاتية دون تراتبية، وإلا فإن ذلك لا يؤدي إلى الحرية، هناك مثل يقول: " لن أسلك أبداً الطريق الذي يتمرن فيه الطاغية"، على مستوى حركة مناهضة الحرب فإن أنصارنا الأساسيين هم النسويون. نحن متفقون معهم حول تحليل الحرب كشكل من أشكال الذكورة. حركات "LGBT" والبيئييين هي كذلك حركات مناصرة و متحالفة معنا في نضالنا، ونحاول تغذية صلاتنا النضالية العابرة للقارات. إنَّ مظاهرات برك غازي لم تسقط علينا من السماء، هي نتيجة تحولات مستمرة منذ عشر سنوات. المتظاهرون هم نحن وأصدقائنا وصديقاتنا. لقد خرجنا من حيز العنف وخلقنا حيزنا وطريقتنا في الفعل والتحرك السياسي. الآن، نحن نقاوم لنتمكن من المتابعة.

كمثال على مبادرة جديدة: تمكّننا من الذهاب من شرق تركيا باتجاه ديار بكر، حيث تجمع أكثر من 600 شخص على مبدأ اللاعنف. خلال ذلك الاعتصام، لم يقتصر الأمر على الأشخاص المعتنقين لمبدأ اللاعنف، لقد ناقشنا جميعاً وبطريقة منفتحة تكتيكات المقاومات اللاعنفية. لقد فكرنا معاً وخاصة مع الكثير من النسويات. لم يحدث أي حادث ذي طابع جنسي رغم العدد الكبير للحاضرين. كان شعار هذا اللقاء "التضامن مستمر" رغم السياق القاسي جداً الذي تمت فيه التظاهرة.

حالياً، هناك شخص واحد على الأقل كل أسبوع يعلن رفضه المبدئي للجيش في تركيا بكل ما يحمل ذلك من نتائج مثل السجن مثلاً.

بينار سيليك

ستستمعون الآن لسمية وبهروز، التقيتاهما منذ سنتين في مدينة "بو". سمية لاجئة سياسية. تعيش في فرنسا منذ عام 2010. هي الآن تحضر لرسالة دكتوراه لتدرس كيف أن المشروع الشمولي في إيران لم يتحقق بشكل كلي.

سمية خاشفندي

الطرح الذي أناقشه معكم اليوم يندرج ضمن مشروع أطروحتي للدكتوراه تحت إشراف بورييس سيروولنيك. المحور الأساسي لهذا العمل هو " معنى الصمود في الحياة اليومية في إيران". يبدو لي متسقاً أن نشير إلى العلاقة بين الصمود وبين اللاعنفة. فالصمود يبدو لي مرتبطاً بطبيعته باللاعنف حتى أن تعبير الصمود اللاعنف تبدو كضرب من الإطناب.

السياق الاجتماعي السياسي الإيراني

لقد استبدلت ثورة 1979 في إيران ديكتاتورية ذات لبوس ومقتضيات سياسية اجتماعية حديثة بأخرى أيديولوجية تتميز بتوسيعها لحيز الممنوعات لتطال أدق تفاصيل الحياة الاجتماعية والخاصة للمواطنين. في تمحورها على التهويمات القديمة، تعلن القوانين الإسلامية الجديدة حرباً غير مسبوقة على كل شكل من أشكال الاستمتاع أو التسلية غير المطابقة لأيديولوجيتهم. في وسط هذا الجهاز القمعي العنيف حد الموت، هناك كره للنساء وزهد غير سليم، يعتملان على الدوام. ينبغي التشديد كذلك على البعد القمعي للنظام تجاه الأشخاص ذوي التوجهات الجنسية المتنوعة، فلا حقوق لأولئك. يبقون متوارين خوفاً من العقوبات الحكومية، والعقوبات الجسدية وحكم الإعدام. على العموم، يبقى من الأيسر تعداد ما هو غير ممنوع في إيران على أن تُعد الممنوعات. بعد أكثر من أربعين عاماً على إرساء التثوقراطية في إيران، يمكننا أن نفسر فشل المشروع الشمولي لأسلمة المجتمع بفشل السلطة القائمة وعدم تمكنها من أسلمة ذائفة الفضاء الشعوري والذهني للأفراد في إيران.

الحياة الشعورية كحامل للصمود

ولكن ماهي أشكال الصمود التي قام بها المجتمع المدني الإيراني والتي منعت مشروع الأسلمة هذا؟ للإجابة على هذا التساؤل أرجع إلى مفهوم الصمود حسب تعريف بورييس سيروولنيك: هو "هو سيرورة بيولوجية، ونفسية عاطفية واجتماعية وثقافية تسمح بتقديم جديد بعد رضٍ نفسي". من جهة أخرى، فإن مصدري المفضل للتطبيق الاجتماعي لمفهوم الصمود موجود في التحليل الذي يقترحه دنييس بيشانسكي. هو يختار تعبير "صمود" ليعرّف "أشكال المعارضة، سلوكيات الرفض ووضع المسافة والابتعاد والانشقاق ولا تعود هذه الأشكال كلها إلى حركة تنظيمية للمقاومة ولكن للعديد من السلوكيات التي تظهر قدرة المجتمع والأفراد على التعامل مع الضربات القاسية الموجهة لهم وعلى إعادة ترميم أنفسهم في آن واحد. أكثر ما تكون عليه الظاهرة وضوحاً وكثافة هو ميدان الحياة اليومية".

أستخدم تعبير "الحياة الشعورية" بمعنى قريب من ذلك الذي استخدمه هنري لوففر للتدليل على الحياة اليومية؛ أي مجال "المادة الإنسانية"، من هذا المعاش الشعوري، تفلت بقايا، تفلت من كل عقلنة ممنهجة وتبقى خارج الخطاب الشمولي وتقاوم المنظومة الشمولية.

في إيران تُخترق الممنوعات وتتم المداررة عليها بأساليب متعددة. لم يدرس "اللاعنف" كما هو في إيران ولكن يمكننا أن نقرأ في "الحركة الخضراء" عام 2009 تطلع قوي إلى اللاعنف. يمكننا أن نتكلم على موجة احتجاجية لا عنفية، عفوية، قام بها المجتمع المدني. عصيانات سلمية. على سبيل المثال في 16 حزيران/يونيو 2009، قام ثلاثة ملايين شخص بالمسير صامتين ودون عنف. لقد كانت لحظة مهمة في حياتي.

أمثلة أخرى

بعد التظاهر في الشارع في طهران في 12 حزيران 2006 ضد التمييز الجنسي، أطلق نشطاء حقوق النساء والإيرانيات "مليون توقيع" وذلك بغية المطالبة بإنهاء الأبارتيد الجنسي ومحاربة الحقوق التمييزية تجاه النساء. كانت قوة هذه الحملة تكمن في استراتيجيتها المتصاعدة، وفي التفاعل بين النشطاء وبين النساء العاديات وفي المقاربة السلمية اللاعنافية للإصلاحات، مع التأكيد على أهمية خيارات الفعل لكل امرأة

(1) منذ أيار/مايو 2014 أطلقت صحفية إيرانية، ماسي علي نجاد حراك على شبكة التواصل الاجتماعي فيسبوك تحضّ فيها النساء الإيرانيات على التقاط صور لأنفسهن دون حجاب وعلى نشر هذه الصور عبر وسائل التواصل الاجتماعي. وقد أرفقت هذه المبادرة بهاشتاغ "حرية هاربة"

(2) في شهر أيلول/سبتمبر من عام 2016، أطلق المرشد الأعلى آية الله خميني فتوى تُدّمنع النساء بموجبها من ركوب الدراجات في الأماكن العامة، في الشوارع وفي الحدائق العامة، حالما أطلقت الفتوى، كانت ردة فعل الكثير من النساء الإيرانيات هي امتطاء دراجاتهن والتقاط الصور وإطلاق حملة احتجاجية على شبكات التواصل الاجتماعي ليقلن "لا" لهذا الأمر الذي أملاه المرشد الأعلى.

باختصار: على الرغم من التوجه الإيديولوجي للسلطة الإسلامية والذي يقضي بفرض أبارتيد جنسي ومهني على النساء الإيرانيات أو بشكل أو بآخر فرض إقامة جبرية على عموم النساء فإن نسبة التعلم الجامعي للنساء وعدد المغنيات، والموسيقيات والممثلات والناشطات في مجال الحقوق المدنية للنساء لم تتوقف عن الازدياد.

بينار سيليك

وُلد بهروز في إيران ويعيش في فرنسا وهو كذلك مترجم للغة الفارسية كُتاب ومفكري "الحركة الموقفية" مثل بنيامين بيريه.

بهروز صفدي

يخبرونني أنه لم يبق لي سوى بعض دقائق من الوقت المخصص. سأحاول إذاً أن أرتجل. بما أنني هنا بصفتي مترجم للنصوص الموقفية، سأحاول إذاً أن أخلق موقفاً بأن أروي لكم "اللحظة" التي عشتها هذا الظهر في مرحاض مطعم بديل ساحر في ليون: "الكلامور": في الحقيقة وقعت عيناى على نص أُلصق على الحائط وموقع من ا. داماسيو. والذي قرأت له بعض الكتب واستحسنتها. ولكنني فهمت أن النص هو مقطع من كتاب بعنوان " دائرة الداخل، تأملات حول مجتمع يفتقد للهواء" والذي كتبه آلان داماسيو ولم أكن أعرفه. سأقرأ لكم هذا الاقتباس وسأطرق فيما بعد لبعض النقاط التي أجبذ التطرق إليها أثناء النقاشات.

"السلطات لها قوة وحيدة حقيقية: قوة الإحزان.

السلطة تحزننا ولايمكنها أن تنال منا الخضوع والعبودية الطوعيين لها إلا بالحرز الذي تصنعه والذي هو الفن الحقيقي للحكم. الأزمات والبطالة والجرائم اليومية المخيفة والحرب القادمة على الأبواب والأعمال اليومية الروتينية والقلق من ضياع العمل والإدارة الإعلامية للأهوال اليومية الصغيرة.

في مواجهتها، في مواجهة تلك السلطة، غالباً ما يكفي القليل من الفرح الصافي، تلك القدرة على الفرح العفوي، التي تخص الطفل في داخلنا لنثني امبراطوريته وصولجاناته، لنعطل الخوف الذي يتغذى به. وذلك الفرح يخلق من الأرض التي نضع عليها أقدامنا وتحل فيها أرواحنا. يأتي من أن ومن هنا والتي دأبت أدواتنا التكنولوجية التي ننطوي في لَدنها على إبعاده إلى مكان آخر متخيل ننزع إلى وصفه "المشتهى" و " البعيد الذي يأتي لاحقاً" والذي نعتقد دائماً أنه أكثر جمالاً من الحاضر، الحاضر الذي هو مكاننا الوحيد القابل للسكن.

اسكنوا، عمّروا، انطلقوا من الموقف...."

بينار سيليك

ستستمعون الآن لنسرین الزهر، مترجمة ومدرّسة وتكتب كذلك. وُلدت في دمشق وأتمت دراستها في باريس قبل أن ترجع إلى دمشق. الآن عادت إلى باريس كمنفية عن بلدها. لقد بدأت الكتابة منذ اندلاع الثورة السورية وقد أخبرتني أنه في سوريا كان من الصعب جداً خلق حركات لاعنفية كما هو الحال في تركيا.

نسرین الزهر

قد يبدو الحال كمفارقة ومثير للحق أن نتحدث عن اللاعنف في الوقت الذي تتدمر فيه حلب وتحدث كذلك أشياء مرعبة. ولكنني سأحاول رغم ذلك أن أستعيد بسرعة خط الحركات والأفعال السياسية اللاعنفية التي حدثت خلال خمس سنوات من الثورة والحرب لنكتشف ما كان مصيرها. ونحن نستذكر هذه المسيرة، من المهم جداً تفكيك الترسيمات المنحرفة التي استعملها النظام لشل وزعزعة الحركات اللاعنفية، لتحويل حركة شعبية إلى حرب أهلية إسلامية وجهادية.

مع انطلاق الثورة، كان هناك انطلاقة لاعنفية. لا تركز هذه الحركة على تراث سوري، ولكنني أفترض أنه وبتأثير ما حصل في بلدان أخرى، حرّض حس التماهي والتقليد لحركات تاريخية في بلد حُرّم من السياسة لمدة خمسة عقود. على سبيل المثال، في دمشق، كان هناك الكثير من التجمعات لنشطاء شباب حاولوا اختراق القمع بأفعال تمرد، كرمي كرات البينغ بونغ الملونة من أعلى شوارع منحدرية في دمشق، بوضع مكبرات صوت وإطلاق أغاني ثورية في أماكن استراتيجية، وطبعاً كان هناك فعل التظاهر في كل مكان في البلاد، حيث كانت قوى الأمن أقل حضوراً وحيث كانت المجتمعات المحلية تحمي بشكل ما المتظاهرين. حتى في أماكن مركزية رمزية وتحت سيطرة النظام كمركز دمشق، كان هناك محاولات للتظاهر والاعتصام والتجمع وقد فُمتت بشدة من النظام. وكان هناك اللجان الثورية والتي كان يقتضي عملها التنسيق وتنظيم التظاهرات في كل مكان في سوريا وكسر التعقيم الإعلامي وتوثيق الانتهاكات التي يرتكبها النظام وإحصاء الضحايا المدنيين. إلا أن هذه الإنطلاقة أجهضت جزئياً بفعل عدة عوامل.

تطيف النظام للنزاع وتسليح فرقائه.

في نيسان عام 2011، بعد شهر من اندلاع الثورة، كنا نسمع عن قنّاصة في اللاذقية وهي معقل للنظام ومسيطر عليها بشدة من قبل النظام وقواته ومواليه. وقد أتى ذلك على إثر مظاهرات عديدة ضد النظام أثناء الشهر الأول من الثورة. كان النظام يقول أن هؤلاء القنّاصة هم من الإرهابيين. إلا أن المتظاهرين والنشطاء كانوا يقولون أن القنّاصة ليسوا إلا عناصر من قوى أمن النظام. لقد فهمنا كلنا وبحسنا أن بث الفوضى يبدأ حين يكون للاعتباط الكلمة الأخيرة. لقد كنا نعرف أنه في بلد متنوع طائفيًا ودينيًا وعرقياً مثل سوريا، سيكون للسلاح دور رهيب. لقد كانت قوى الأمن ترمي الأسلحة بين المتظاهرين وكان هناك توقيفات اعتباطية لا تخصّ النشطاء وحسب ولكن قد تطلّ أشخاصاً لم يتخرطوا أبداً بالنشاطات الثورية وذلك لبث الرعب في نفوس المدنيين. لطالما كان هؤلاء المدنيين يوقفون لهويتهم الطائفية أو بسبب انتمائهم لمنطقة ثائرة. لقد وثق كل ذلك في تقارير كثيرة منها تقرير سيزار وأخيراً تقرير الأمنستي عن سجن صيدنايا، وفي السجن نفسه هناك معاملة مختلفة للموقوفين بحسب طوائفهم. لقد كان النظام يخلق الاعتباط لبث الرعب والإرهاب ولتطيف النزاع، ويضاف إلى ذلك القمع الأشد للنشاطات السياسية. وفي بعض المكونات التقليدية الهشة غير الحصينة في المجتمع، أخذ القمع شكل إذلال رمزي يمس بالقيم الأساسية للمجتمعات. الكثير من التقارير التي كتبت عن الانتهاكات ذكرت أن الاغتصاب مان يُستعمل كسلاح بيدي النظام. كان يمارس الاغتصاب في السجون ولكن كذلك أثناء مدهامات البيوت في بعض المناطق الفقيرة ولم يكن ذلك معمماً، بمعنى أنه في المدن الكبيرة لم يكن يُمارس ذلك بشكل منهجي ولكن في المناطق الريفية المحيطة الأثر هشاشة وحساسيةً بشكل مواز، فإن النظام أطلق سراح الجهاديين، كان هذا جزءاً من لعبته. في نهاية هذه المرحلة، أواخر عام 2011، دخلت الثورة مرحلة جديدة: التسليح.

أصبح الثوار عاملين في الإغاثة الإنسانية

في هذه المرحلة تحديداً، وبحجة تسلّح القوى الثورية، جهد النظام لوصم الثورة بـ"الإرهاب". ازدادت الأعمال العدائية وشهدنا تدمير المدن مما جعل النشاط في المدن المحاصرة الثائرة نشطاء إغاثة إنسانية يدعمون السكان و المدنيين المنكوبين في مناطقهم. أما النشاط في المدن التي بقيت بعيدة نوعاً ما عن العنف والتدمير المباشر فقد كرسوا أنفسهم بدورهم لإغاثة السكان المهجّرين واتخذوا دوراً جديداً: تنسيق العمل الإنساني الذي تقدمه المنظمات غير الحكومية، لقد أصبحوا منسقين ومعدّي تقارير بدوام كامل. يتولد لدى المرء الانطباع بأن المنظمات غير الحكومية كانت تصدر الطاقة السياسية لأولئك الناس. وفي لحظة ما، أصبح النشاط أنفسهم مجوّ عين وفي حاجة حيوية ماسّة. لم يعد هناك مدارس أو مستشفيات أو أطباء أو خدمات عامة وكان ينبغي تأمين كل شيء للسكان. رغم ذلك كان ما يزال هناك نشوة ما، كانت بداية المجالس المحلية التي أسسها عمر عزيز، والمتأثر هو نفسه بروزا لوكسمبورغ. لقد بدأ تأسيس تلك المجالس في المناطق المحاصرة. امتداد الحصار وتعب السكان واستمرار القصف وفي بعض الأحيان على مراكز حيوية مثل المخازن والمستشفيات التي تديرها تلك المجالس، أدى إلى ألا يستمر هذا العمل الضخم و المثابر في الإدارة الذاتية وألا يُرى بشكل كافٍ. المرحلة اللاحقة في وصول الفصائل الإسلامية إلى هذه المناطق. أصبح النشاط مهددين من هذه القوى. ورغم ذلك لطالما كانت هناك تلك الإرادة بالصمود والتي يخشى عليها ألا تستمر طويلاً.

ومع ذلك لا يزال هناك مبادرات مدهشة

ما زال هناك مبادرات مدهشة، ولكنها للأسف محاولات صمود وليس مقاومة بالدرجة الأولى كما كنا نتمنى: القبعات البيض في حلب هم المثال المضيء لإرادة الاستمرار هذه. مثال آخر هي ذلك المحامي المنفي في ألمانيا والذي يساعد على الدفاع القانوني عن المعتقلين ويحاول أن يجمع كل الوسائل القانونية لإقامة محكمة شعبية ولتسجيل بلاغات ورفع قضايا ضد النظام السوري. فالجانب الحقوقي هو شكل من أشكال المقاومة. هناك كذلك أشكال الصمود بالكتابة، والتي أصبحت ممارسة واسعة على المدونات، السخرية على هيئة مدونة "دابق البديلة" التي تمارس السخرية السوداء، لجان وهيئات تشرف عليها نساء لتسييس وتمكين النساء سياسياً... إلخ. السؤال الذي يطرح نفسه الآن هو هل سيستمر كل ذلك مع هذه الدرجة من العنف؟ هل الجميع غير قادر على إيقاف هذا الوضع؟ علينا ألا انقبل بأن يصل العنف إلى هذه الدرجة لأنه ليس من الصحيح أن هناك دائماً إمكانية للمقاومة رغم العنف غير المسبوق. في لحظة معينة سيتمكن العنف الإباضي من القضاء على كل شيء.

بينار

أترك الكلام الآن لنيل، المولودة في ألمانيا والتي درست في استنبول وألمانيا وهي من عرب تركيا وتعيش في فرنسا منذ عشر سنوات تقريباً. تهوى نيل بناء الجسور، هي تخلق شبكات تضامن لتستطيع المقاومة.

نيل دونيز

تقتبس نيل من بريخت ومن ثم من حنة أرنت " طوبى لذلك الذي لا يملك وطناً". هذا الاقتباس يتكلم عني. للعنف أوجه متعددة: فيزيائية، عنف التقاليد، عنف الدولة العسكرية، عنف الاجتثاث من الجذور، عنف المنفى وعنصرية...

لطالما كنت جزءاً من أقلية ما: في قلب الإسلام لأنني علوية، وفي ألمانيا كتركية من أبناء المهاجرين، وفي فرنسا "كأجنبية غريبة" وكذلك كإمرأة. أنا أعتبر نفسي كـ "مابعد الهويات"، أطلق على نفسي لقب "عابرة للهجرات" أعشق كلمة "enracinerrance" (التي تجمع جذر الهيام والجذور في أن. ما ينتج عن ذلك هو الرغبة بربط كل شيء بكل شيء. إن إنساناً مثلنا هم حكماً عابرون للقوميات. وبالنسبة لي، فهناك

أهمية للقاءات وللأخوة بين النساء.

في جمعية "الباب العالي" التي أترأس إدارتها الفنية، خلقنا "الأنتيغونات الجديديات في المتوسط" أو كيف يمكننا أن نقاوم الظلامية في القرن الواحد والعشرين؟ وذلك بهدف تعزيز الإبداع النسائي. لقد ابتدأنا بالتأليف الموسيقي لكتابات نساء معاصرات حول المتوسط. هي نصوص ملتزمة ومقاومة ونسوية. وبمساعدة فنانين مختلفين، استطعنا خلق العرض "ليلة أنتيغون" وأثناء بحثنا، اكتشفنا أن هناك أشكالاً لآ عديدة للكتابة اليوم، مثل المدونة. وهي طريقة جديدة في ملامسة الجمهور. وأدخلنا كل ذلك في التأليف الموسيقي الذي عملنا عليه. هي نصوص مقاومة، نصوص تتحدث عن النصال اليومي، عن الأزمة الاقتصادية في اسبانيا، عن الحرب في سوريا ولكن عن الحب كذلك. كلما انغمسنا أكثر في قدر أنتيغون، كلما أدركنا أهميتها في زمننا المعاصر. وجه المدونة التي تتحدى القامع بالكلمة، إن كان سلطة دكتاتورية، نسق اقتصادي أو المجتمع الذي تعيش فيه. فإن هذا الوجه هو صدى لأنتيغون سوفوكل. في "أنتيغون" هنري بوشو، أنتيغون هي فنانة. اليوم، المدونات هن اللواتي يضمن الليل، ليل الظلاميات من كل صنف بكلامهن الذي يُبث عبر الانترنت لإيقاظ مواطنيهم. بالنسبة لنا، هن كما فرشات الليل المضيفة، يستمدن طاقتهن من أنفسهن، يولدن طاقتهن الذاتية.

هو مشروع يتقاطع فيه السياسي والشعري، حيث تحول نساء ملتزمات، شاعرات، فنانات، مدونات يحولن كلامهن الحر، والملتزم إلى نثر عفوي وشعري. وبالصلة مع عرض "ليلة أنتيغون" فقد خلقنا منصّةً رقمية¹ كفضاء عام رقمي، نترجم ضمنه نصوصاً غير منشورة لمدونات ملتزمات، تمتد أصولهن في مختلف بلالاد المتوسط. وعزّابنا مشروعنا هما ليلة شهيد وبيمار سيليك.

الأنتيغونات" الجديديات بالنسبة لنا هو محاولة للتفكير ولفهم العالم العنيف والمنفلت الذي نعيش فيه. الحماسة والفضول اللتان تُدْخِلُنا بهما تجعلنا متيقنين أنه من الضروري أكثر فأكثر أن نخلق هذا التضامن العابر للقوميات وخاصة بين أجيال مختلفة من النساء، وذلك لحث النساء على الخلق. نحن ننظم ورشات د.ج وتدوين وكتابة.

بتعشيق الحميمي مع العام، تصبح النساء فاعلات في التاريخ عبر كتابة قصصهن.

www.lesnouvellesantigones.org

www.sublimesportes.com

بيمار

في النهاية، أترك الكلام لغمّ يوم غامبلان، من أول الأشخاص الذين التقيتهم في ليون. هو يشترك في حركة مان. حركة لبديل لا عنفي². أنا أشعر نفسي في بيتي حين أكون في دورية "سيلانس" حيث يعمل غيوم، لأنها مكان حامل للقيم، لمعارك ولممارسات أشاركها برمتها.

غيوم غامبلان

لقد طلبت مني بيمار أن أتحدث عن المقاومات المختلفة في فرنسا. والتي تدخل في حركتها، اللاعنافية حسب الحالة.

مقاومة "المشاريع الضخمة غير المفيدة والمفروضة على الشعب"

هي مشاريع ضخمة جداً في مجال البنية التحتية/ تفرضاها الدولة ولها علاقة بشركات كبيرة: طرق، مراكز تجارية ضخمة، مساحات لهو، سدود، استادات رياضية، ملاعب غولف. وهي تُقام رغم عدم رغبة السكان المحليين، وغالباً ما يُضطر معها إلى طرد المزارعين، إلى صب البيبتون على الطرقات، إلى تخريب مساحات طبيعية وغابات، إلخ.

¹ www.lesnouvellesantigones.org

² www.nonviolence.fr

من أكثر المشاريع رمزية هو مشروع نوتر دام دي لاند، كان النضال ضد مشروع بناء مطار ثاني قريب من مدينة نانت. شكّل تجمع كبير ضد هذا المشروع القاتل للبيئة الذي سيدمر مساحات زراعية وأوساط طبيعية. انضم إلى الجمعيات و المواطنين المناضلين مزارعون محليون وكذلك ومنذ 2009 انضم أشخاص، شباب، أتوا للاستقرار في الأرض، أرض مشروع المطار للعيش فيها. للزراعة والمقاومة. العديد من الأشخاص يشغلون الأرض منذ سنوات وأطلقوا عليها اسم: "منطقة للدفاع عنها" "ZAD" وأصبح لقبهم "الزاديين"، لقد خلقوا أرض متحررة تماماً من سلطة الدولة مما يزعج هذه الأخيرة كثيراً والتي حاولت إخلاءهم لأكثر من مرة. ولكن ظهر الكثير من التضامن بين الزاديين والفلاحين والمواطنين المحليين وعشرات لجان التضامن في البلد كله، لمنع هذا الطرد الذي كانت تنتوي الدولة إجراؤه. بين كل هؤلاء الفاعلين، هناك مزيج بين الطرائق اللاعنفية وطرائق أخرى، ويحاول مختلف الفاعلون أن يتعاونوا فيما بينهم بأفضل الطرق.

أنشأت الكثير من الحركات الزادية في مناطق مختلفة وفي وجه مشاريع مختلفة، منها زاد سيفن ضد بناء سد، حيث فقد الشاب "ريمي فريس" حياته إثر رمانة يدوية ألقتها شرطي صوبه، في أواخر 2014.

عصيان مدني لا عنفي

الكثير من النضالات الأخرى تستخدم العصيان المدني اللاعنفية. أي أن نشطاءها يعملون على عصيان القانون ويضطعون بما فعلوه أمام المحاكم. من بينهم، العابثون الطوعيون بالمنتجات المعدلة وراثياً، الذين يخربون حقول و تجارب المنتجات الزراعية المعدلة وراثياً. فعلهم الاعتراضي هذا أجبر الدولة على المنع الكلي لزراعة الذرة المعدلة وراثياً في فرنسا. هناك أيضاً حركات مناهضة للدعاية، أو مناهضة للأسلحة الكيماوية، ضد معرض التسليح "أورساتوري" وضد النشاط النووي المدني كذلك.

التحرك اللاعنفية من أجل المناخ

من الديناميات المهمة في السنوات الأخيرة التحرك اللاعنفية من أجل المناخ. نظمت " ألترناتيبا" لقاء لمئات القرى ذات التوجهات البديلة في فرنسا وخارج فرنسا، لتتعرف المبادرات على بعضها البعض وليتعرف السكان كذلك على بعضهم البعض، ونظمت كذلك جولة دراجات في البلد بأكمله، بالتوازي مع ذلك، أطلقت آكوب 21 حملة لصادمي الكراسي، الذين يقتحمون المصارف بالكراسي في حركة مناهضة للفراديس المصرفية كرسالة مفادها أن الأموال التي تحصلها الفراديس المصرفية ينبغي أن تُعاد إلى المجتمعات وتستثمر في مجال المناخ. فنظموا حركات جماعية واحتفالية يتم فيها سرقة الكراسي من عشرات المصارف ويعلنون أنهم لن يرجعوا الكراسي ما لم ترجع المصارف الأموال التي سرقتها من المواطنين. كما أنهم نظموا في آذار/مارس 2016 الصّدّ اللاعنفية لاجتماع قمة بترولي في "بو"، وشاركوا في فعالية أوربية لمحاصرة مناجم الفحم في ألمانيا وفي بريطانيا في ربيع 2016.

التضامن مع المهاجرين والمهاجرات والحركات المناهضة للعنصرية

اتخذت الكثير من المبادرات منذ أعوام 2000، إثر تشديد السياسات المعادية للمهاجرين. نذكر منها على الأخص حركة "شبكة تربية بدون حدود" والتي تهدف إلى مساعدة واستقبال وحماية الأطفال المحرومين من الأوراق وعائلاتهم حتى لو اقتضى ذلك حمايتهم في بيوت النشطاء. بعض عمداء المدن يلتزمون باستقبال لاجئين ومهاجرين أو عائلات من العجر ضمن شروط كريمة في مقاطعاتهم، وبمساعدة سكان مدنها. بعض الفوضويين، وهم ليسوا لا عنفيين يقومون بتنظيم فعاليات تحت عنوان " لا للحدود"

قيام الليل " نوي دوبو"

برزت حركة "نوي دوبو" في آذار/مارس 2016 انطلاقاً من التحركات ضد "قانون العمل" الذي يبتغي لبرلة سوق العمل وكسر حق العمل. على نمط الشغل المستمر للساحات في مصر واسبانيا واليونان والولايات المتحدة. في الكثير من المدن، قام نشطاء سياسيون وكذلك أناس أقل تسيبياً بشغل الساحات

طوال الليل وحولوها إلى آغورات ديمقراطية وفضاءات للمعلومات واللقاءات والحوارات ونقاط انطلاق لمبادرات وتحركات أخرى. لم تستمر هذه الحركة باحتلال الساحات أكثر من بضعة أشهر، ولم تتمكن من إقامة صلة مع الأحياء الشعبية ولكنها انطبعت في أذهان جيل كامل ويمكن لها أن تثمر لاحقاً. في "نوي دوبو"، كما في حركات أخرى، للنسويات حضور قوي وفعال، ويمكننا القول كما قلنا سابقاً فيما يخص تركيا بأن الحركات النسوية دخلت عميقاً في قيم وممارسات هذه الحركات النضالية. لا تزال الصعوبات المرتبطة بالجنسية الاعتيادية أو بالانتهاكات الجنسية قائمة وغالباً لا يتم التكفل بها بشكل جماعي. علينا أن نضيف أننا ومنذ الاعتداءات التي طالت فرنسا، نعيش تحت حالة الطوارئ وأن هذا يرمي بثقله على الحريات العامة وعلى الفعل السياسي وأن هذا يعزز القمع.

وماذا عن البدائل؟

سيكون هناك الكثير ليقال عن البدائل. لقد نشأ في السنوات الأخيرة الكثير من تجمعات للحياة البديلة. أحياناً في الريف، مع البعد الفلاحي للتجربة ورغبة قوية بالتجذر في المجتمع المحلي: بقاليات، قهاوي، إلخ. على المستوى العمراني، فإن حركة السكن التعاوني ديناميكية ولكنها معوقة جزئياً بفعل الأحكام القانونية للموضوع. العديد من الصيغ النقدية (من نقد/عملة) رأت النور ولكنها تعثرت في التوسع. إلا أن تعاونيات العمل والاستهلاك في أوجها، وعلى الأخص مع سلل المنتجات الزراعية التي تخلق تضامناً ملموساً بين المدينيين والفلاحين المحليين. نلاحظ على العموم أن عالم الفلاحين يلعب غالباً دوراً مهماً في تجديد المقاومات والبدائل، بحكم تجذره المحلي وصلته الحيوية مع الأرض.

نقاشات

ايفيت بايلي

هل يمكن أن تحدثنا عن المشكلة مع المنظمات غير الحكومية في سوريا؟

نسرين الزهر

لقد كنت في سوريا مختصةً بكتابة المشاريع الموجهة إلى مانحين بهدف تمويل أعمال إنسانية، المشكلة معهم أنهم يمدجون العمل والنشاط، لديهم طرائق محددة جداً في العمل. وسياسياً، الحياض المفروض من قبل المنظمات يميّع المسألة سياسياً، لا يمكن ذكر أننا ضد النظام، ومن جهة أخرى، فإن النشاط يصبحون موظفين، يتحصلون على شروط اقتصادية مريحة تصنع منهم طبقة جديدة مفصولة عن هموم شعبها أحياناً. وأخيراً المنظمات تساعد بشكل غير مباشر على الفساد، نفس الذي تم في فلسطين حيث احتلت المنظمات موقع الدولة وقتلت المبادرات السياسية.

بهروز صفدي

من الملفت كيف يتم تطبيع الأشياء لنقلها، السينيكية هي وجه من أوجه العنف. على سبيل المثال، كيف لنا أن نبرر تجارة السلاح مع المملكة العربية السعودية؟ إنها ايدولوجيا الاقتصاد: اختزال كل شيء بالعائدية. هناك خلط بين العنف الأولي والعنف الحديث. السينيكية تضربنا، لا تُعمل رقابتها ولكنها تقول: "إنه الاقتصاد" إنه دين الاقتصاد مع تعصبه للنفع مهما كان الثمن. من المألج أن نتساءل حول قيمة تداول الديمقراطية لتخدم الكائن الحي وليس لتخدم الأعياب الاقتصادية. فلنحذر من لغة السلطة: ما الذي يعنيه تعبير "نزع الراديكالية"؟ عن أي راديكالية يتحدثون؟ الجذرية الوحيدة هي التي تأتي من جذر الإنسان. إن المواطنين يتلقون النتائج الاجتماعية بنفس الكدر الذي كان الإنسان الأول، إنسان الكهوف، يتلقى به الكوارث الطبيعية.

إن صناعة الجهل المعمم هذه تتم بحضور إرثٍ رائعٍ من المعارف المترakمة تاريخياً. إن الثقافة، والتاريخ الشعوري والذي هو بطبيعته لاعنفي هو سلاحنا الوحيد ضد العنف بكل أشكاله. أودّ أن أقتبس من النقابي فيرناند بيلوتيه حين كتب: " نحن الأعداء اللدودين لكل استبداد، معنوي أو مادي، فردي أو جماعي، أي قوانين الديكتاتورية (بما فيها قوانين البروليتاريا)، نحن المحبّون الشغوفون للثقافة لذاتها"

سرج بيران

كناشط لاعنفي، أودّ أن أتحدث عن أربعة أوجه للعنف: العنف البنيوي، العنف الطبيعي، العنف النفسي والعنف الثقافي (حيث أصنّف الذكورية، التطرف الديني والعنف الثوري). من المهم أن نعيد تعريف مجمل ما نضعه خلف كلمات مثل عنف، وفي سياقات مختلفة لنتمكن من الحوار معاً.

آن مونتي باور

في كل مكان من هذه التجارب أرى ابداعاً وخلقاً، أرى أشخاصاً يريدون أن يتركوا أثراً على أمل رؤية مستقبل ما، هناك شيء حيوي في كل هذه التجارب وبعمق، على عكس العدمية.

Şiddetsiz direniş ve ulus-ötesi dayanışma

LYON

15 Ekim 2016

Türkiye'den İran'a, Suriye'den Fransa'ya, yüksek şiddet ve baskı oranlarına rağmen, yaratıcı direniş biçimleri doğmakta ve gelişmekte. Pınar Selek, Fransa'da yaşayan farklı bağlamlarda alternatif yollarla direnen aktivistleri, görüşlerini ve analizlerini paylaşmaları için bir araya getirdi. "Lyon- Pınar Selek'le dayanışma kolektifi"³ tarafından düzenlenen, Lyon şehri birinci bölge belediye başkanı Nathalie Perrin-Gilbert desteğini alan buluşmanın amacı, yaratıcı ve şiddetsiz direniş biçimlerini savunan ulus-ötesi bir dayanışma ağı oluşturmak.

Pınar Selek

Gramsci, aklın kötümserliğini iradenin iyimserliğiyle birleştirme gereksiniminden bahsetmişti. Tüm olan bitene inat, burada iradelerimize su vermek için toplandık. Bugün, farklı bağlamlarda baş gösteren, kendini şiddetten bağımsızlaştırmak için mücadele eden, yaratıcı direniş biçimlerinden bahsedeceğiz. Toplantının raporunu olabildiğince yayacağız. Birçok dile çevrilmesini umut ediyoruz.

Türkiye'den bize Skype bağlantısıyla katılan Yavuz Atan'ın konuşmasıyla başlayacağız. Kendisi Türkiye'de önemli bir sembol haline geldi. Ben de Yavuz'un ve onun gibi diğerlerinin mücadeleleri sayesinde anti-militarist oldum. Yavuz Kürt ve Alevi. İstanbul'a yani büyükşehre, 17 yaşında gelir. Orada, savaş karşıtı ve anarşist ortamların içinde şekillenir ve en etkin aktivistlerinden biri olur. İlk anarşist dergilerden biri olan *Amargi*'nin sorumluluğunu paylaşır. 1993 yılında da vicdani retçi olur. O günden bu güne toplumsal mücadelelerin en tanıdık simalarından biri ve feminist hareketin yakın destekçisi olan Yavuz, aynı zamanda da "Biz Erkek Değiliz" inisiyatifinin üyesidir.

Yavuz Atan

Türkiye'de ayarlanmış ve kontrol altında tutulan bir darbe yaşıyoruz. Bir nevi devlet tarafından düzenlenen bir oyun bu ve halkı korku kuyusunda boğarak devlet yapısını yeniden düzenlemeyi amaçlıyor. Önceden Kürdistan'da savaş vardı, şimdi Türkiye'nin her tarafına yayılmış bir savaşta yaşıyoruz. Bu koşullara rağmen direniyoruz, savaşa karşı çeşitli örgütlenme biçimleri oluşturuyoruz. Sahnelere 1990 yılında, "Kürtlerle savaşmaya gitmeyin" sloganıyla çıktık. Direnişimizde şiddeti temel alan egemen değerleri reddettik. Örgütlenmiş şiddet bizi hiçbir zaman özgürlüğe götürmedi, aksine, karşımızda hep devleti bulduk.

³ Lyon ve diğer illerdeki dayanışma platformları Pınar Selek'in Fransa'da yaşadığı sürgün hayatına rağmen mücadelelerine devam edebilmesi amacıyla çalışıyor.

Özyönetim anlayışını ve hiyerarşi karşıtlığını benimseyen örgütlenme yöntemleri kullanıyoruz çünkü özgürlüğe ulaşmanın başka yolu yok. “Zalimin talim ettiği yola minnet eylemem” sözü bizim şiarımız.

Savaş karşıtı harekete gelirse, en önemli müttefikimiz feministler. Savaşın erkeklik gösterisi olduğu yönündeki analizde birleşiyoruz. LGBT hareketleri ve çevrecilerle de müttefikiz ve ulus-ötesi eylemlerin güç kazanması için çalışıyoruz.

Gezi Hareketi gökten düşmedi. Yaklaşık on yıldır devam eden bir dönüşümün sonucuydu. Göstericiler bizzat bizdik, bizim arkadaşlarımızdı. Şiddet dönemecinden çıktık ve kendimize bir hareket alanı, bir örgütlenme biçimi yarattık. Şimdi devam etmek için direniyoruz.

Yakın zamanda yaptığımız bir girişim bir örnek olabilir: Türkiye’nin doğusundan Diyarbakır’a, 600 kişinin katıldığı şiddetsizlik konulu bir toplantıya gittik. Kampta sadece şiddetsizlik gerekliliğine yürekten inanan insanlar vardı ve şiddetsiz direniş taktiklerinden çok açık bir şekilde konuşabildik. Hep beraber, özellikle de birçok feministle kafa kafaya verdik. Katılımcı sayısının çokluğuna rağmen cinsiyetçilik problemiyle de karşılaşmadık. Toplantının sonuç sloganı, zor zamanlara rağmen “Dayanışmaya devam” oldu.

An itibarıyla, Türkiye’de her hafta bir kişi vicdanı ret hakkını kullanıyor, tabi sonuçlarına (hapis) katlanmak şartıyla.

Pınar Selek

Şimdi 2 yıl önce Pau’da karşılaştığım Somayeh ve Behrouz’u dinleyeceğiz. Somayeh 2010’dan beri Fransa’da yaşayan bir kadın siyasi mülteci. Şu an İran’da totaliter projenin neden tam anlamıyla gerçekleştirilemediğine dair bir doktora tezi üzerinde çalışıyor.

Somayeh Khajyandi

Size sunacağım fikirler Boris Cyrulnik yönetiminde gerçekleşen bir doktora tezi projesine dayanıyor. Bu çalışmanın ana eksenini “İran gündelik hayatında *résilience* kavramının anlamı”. *Résilience* ve şiddetsizlik arasındaki sıkı ilişkinin altını çizmenin önemli olduğunu düşünüyorum. *Résilience* kavramı, doğası gereği şiddetsizlik kavramıyla bağlantılıdır, hatta o derece ki “şiddetsiz *résilience*” demek gereksiz sözcük kullanmaktır.

İran toplumsal-siyasi bağlamı

İran 1979 devrimi, toplumsal ve siyasi alışkanlıkları ve ilkeleri modernleşmiş bir diktatörlüğü, öznelliğini, yasaklarını vatandaşlarının toplumsal ve özel hayatlarının en ince ayrıntılarına kadar yaygınlaştırarak kuran, ideoloji temelli bir diktatörlükle değiştirdi. Köhne fanteziler üzerinde temellenen yeni İslami yasalar, ideoloji programının desteklemediği arzu ve eğlencenin her türüne o güne kadar görülmemiş bir savaş ilan etti. Bu ölümcül şiddet düzeninin ortasında şaşırtmayan bir kadın düşmanlığı ve sapkın bir çilecilik (*ascétisme*) anlayışı bulunuyordu. Rejimin LGBT bireylere uyguladığı baskıdan da bahsetmek gerekir. Hala haklarına kavuşmuş değiller. Bu da demek oluyor ki LGBT bireylerin çoğu, yönetimin yaptırımlarından, fiziki cezalardan ve idamdan çekindikleri için kendilerini gizleyerek yaşamak zorundalar. Aslına bakarsanız İran’da neyin yasak olmadığına dair bir liste hazırlamak, tüm yasakları sıralamaktan daha az zaman alacaktır.

İran’da teokrasinin yerleşmesinden kırk yıl sonra, toplumun İslamlaştırılması projesinin suya düşmesi, yönetimin, bireylerin “beğenilerini” ve duysal ve akli evrenlerini İslamlaştırmada başarısız olmasıyla açıklanabilir.

Maddi hayat aracılığıyla *résilience*

İran toplumu hangi direniş yöntemleriyle bu İslamlaştırma projesini engellemeyi veya aksatmayı başardı? Bu soruya cevap vermek için *résilience* kavramına başvuracağım. Boris Cyrulnik’in tanımlamasına göre *résilience* “ bireyin psikolojik bir travma ardından yeniden ve yeni bir gelişme gösterdiği biyolojik, psiko-duygusal, sosyal ve kültürel bir süreçtir”. Ayrıca bu kavramın İran toplumunun analizi için kullanırken, Denis Peschanski’nin önerdiği bir analizden ilham aldım. Peschanski *résilience* kavramını şöyle tanımlıyor: “karşıtlık, red, uzaklaş(tır)ma ve muhalefet yöntemleri. Fakat bu davranış biçimleri Direniş’in örgütlenme

şeklinden türemezler. Toplumun ve bireylerin, bir yandan maruz kaldıkları darbelere cevap verebilme, diğer yandan da tahakküm altında bile yeniden yapılan(dır)abilme kabiliyetlerinden doğan çok sayıda tutum/davranışa dayanırlar. Bu fenomen en çok da gündelik hayat sahasında belirginleşir.” “Maddi hayat” kavramını ise, Henri Lefebvre’in “gündelik hayat” tanımlamasına yakın bir anlamda kullanıyorum. Yani “insana dair her şeyin” üzerinde yükseldiği, sistematik akılcılığa dahil olamayan her türden yaşanmışlık “artığının” totalize edici söylemlerin dışında kaldığı ve totaliter sisteme karşı çıktığı zemin.

İran’da yasaklar çiğneniyor, veya türlü taktiklerle atlatılıyor. “Şiddetsizlik” İran’da üzerinde tartışılan bir konu değil ama 2009’daki “ yeşil hareket” şiddetsizlik gayesini barındırıyordu, en azından bu yönde uygulamalar mevcuttu. Ayrıca, halk tarafından kendiliğinden geliştirilen şiddetsiz bir muhalefet dalgasından, sivil itaatsizlik eylemlerinden bahsedebiliriz. Mesela 16 Haziran 2009’da üç milyon insan, baskıcı rejime karşı, sessizce ve hiçbir şiddet eylemine başvurmadan yürüdü. Bu yürüyüş, hayatımdaki önemli anlardan biridir.

Birkaç örnek

1) Tahran’da 12 Haziran 2006’da gerçekleşen cinsiyet ayrımcılığı karşıtı sokak protestolarından sonra, feministler “ Bir milyon imza” isimli bir kampanya düzenlediler. Amaçları cinsiyetçi apartheid’in sonlanması ve kadınlara ayrımcılık uygulayan kanunların kaldırılmasıydı. Kampanyanın güçlü tarafı edindiği yatay stratejydi. Aktivist kadınların, aktivist olmayanlarla geliştirdikleri ilişki ve yaklaşımlarındaki barışçı ve şiddetsiz düzenleme yöntemleri, her kadının seçim ve eylemlerinin öneminin vurgulanmasıyla birleşiyordu.

2) 2014 yılının Mayıs ayından beri, kadın gazeteci Masih Alinejad Facebook üzerinden bir hareket başlattı. Bugüne dek devam eden bu hareket, İranlı kadınların peşesiz fotoğraflarını çekip sosyal medyada yayımlamalarını teşvik ediyor. Bu girişim “gizli özgürlük” (*liberté furtive* ya da *my stealthy freedom*) hashtag’iyle desteklenebiliyor.

3) 2016 Eylülünde, dini lider Ayetullah Hameney kadınların kamu alanlarında, sokaklarda ve parklarda bisiklete binmesini yasaklayan bir fetva verdi. İranlı kadınlar cevap vermekte gecikmediler: bisikletlerini bir araya getirip fotoğraflarını çektiler ve sosyal medyada dini liderin emrettiği bu düzenlemeye karşı çıkan kampanyalar başlattılar.

Kısacası, cinsiyetçi İslami otoritenin ideolojik yönelime rağmen -ya da bir nevi genelleştirilmiş ev hapsi de diyebiliriz-, kadınların üniversiteye gitme oranı, ve şarkıcı, müzisyen, oyuncu, sivil haklar aktivisti olan kadınların sayısı artmaya devam ediyor.

Pınar Selek

Behrouz İran doğumlu. Fransa’da yaşıyor ve sityasyonist hareketine dahil olan yazarların, mesela Benjamin Peret’in pek çok eserini Farsçaya kazandırdı.

Behrouz Safdari

Sanırım zaman dağılımından bana düşen yalnızca birkaç dakika, dolayısıyla biraz doğaçlama yapacağım. Burada, sityasyonist metinlerin çevirmeni olarak da bulunduğuma göre, buna göre bir konuşma yapacağım ve bu öğlen Lyon’un alternatif restoranlarından birinin -Les Clameurs- tuvaletinde yaşadığım bir “an” dan bahsedeceğim. Duvarlardan birine A. Damasio imzalı bir metin asılmıştı. Başta birkaç kitabımı beğenerek okuduğum Antonio Damasio’ya ait olduğunu düşündüm. Sonradan anladım ki yazı “*İçeriden, havasız bir toplum üzerine düşünceler*”⁴ isimli Alain Damasio tarafından yazılmış bir kitaptan alıntılanmış. Yazarı tanıımıyordum. Size bu metni okumak istiyorum, kendi konuşmamı tartışma kısmına saklayacağım.

“İktidarların tek bir gücü vardır: kederlendirme.

İktidar üzer ve ona boyun eğmemizi sağlayan gönüllü kulluğu elde etmesinin tek yolu, hakiki yönetme sanatı da diyebileceğimiz bu keder üretimidir. Kriz, işsizlik, korkunç üçüncü sayfa haberleri, kapımızdaki savaş, gündelik işlerimiz, onları kaybetmenin tedirginliği... günlük dehşetin medyatik idaresi.

⁴ Kitap Türkçeye çevrilmemiş. Orijinali : *La Zone du dedans, réflexions sur une société sans air*

Buna karşın, onun imparatorluğunu devirmek ve hortlağını boğabilmek için sadece birazcık çıplak neşe, o içimizdeki çocuğa özgü sahil keyif alabilme kabiliyeti çoğunlukla yeterlidir. Üzerinden beslendiği korkulardan arınmak için... Ve bu neşe, üzerine ruhumuzu ve ayaklarımızı koyduğumuz topraktan doğar. Şimdi-ve-burada kaynaklıdır. Teknoloji kozalarından başlarını çıkarmayan bazı ahmakların "gıpta edilesi" olarak nitelendirdikleri bir "başka yer"e ve içinde yaşadığımız andan daha hoş olacağı iddia edilen bir "daha sonra"ya doğru durmaksızın iteledikleri "şimdi", heyhat, barınabildiğimiz yegane zaman parçası değil midir?

Barınmak, yaşamak, anın kendisinden yola koyulmak... Kendini her daim -ebilme durumunda tutmak..."

Pınar Selek

Nisrine'le devam ediyoruz. Kendisi çevirmen, dil bilimci, öğretmen, ayrıca yazıyor da. Damas'ta doğdu, Paris'te okudu, sonra da Suriye'ye geri döndü. Şu an Paris'te sürgünde yaşıyor. Nisrine yazmaya Suriye devriminin patlak vermesiyle başladı. Bana Suriye'de, Türkiye'de olduğu gibi şiddetsiz direniş örnekleri yaratmanın hiç de kolay olmadığını söylemişti.

Nisrine Al Zahre

Halep'te olup bitenler ve benzeri durumlar düşünülduğünde şiddetsizlikten konuşmak kulağa çelişkili gelebilir. Yine de beş yıldır süregelen devrim ve savaş ortamında gerçekleşen şiddetsizlik eylem ve hareketlerinden ve bugünkü şartlardan hızlıca bahsetmeye çalışacağım. Bu arada rejimin şiddetsiz eylemleri bastırmak ve etkisiz hale getirmek, halk hareketini iç savaşa dönüştürmek ve bu durumu tüm dünyaya İslamcı cihat hareketi olarak tanıtmak için kullandığı sapkın tasarıların çözümlemesini yapmak da önemli.

Devrimin ilk günlerinden itibaren gelişen bir şiddetsizlik akımından bahsetmek mümkün. Bence bu akım temelini Suriye geleneklerinden değil ama başka ülkelerde olup bitenlerden alıyor. 50 yıldır siyasi eylemden yoksun kalmış bir ülkenin arzuladığı bir tarihsel eylem mimesisi... Şam'da çok aktif çalışan gençlerin oluşturduğu bir kolektifin eylemleri mesela: yokuşlu sokakların tepesinden bırakılan renkli ping-pong topları, kırmızıya boyanan çeşmeler, devrim şarkılarının yayımlandığı hoparlörlerin stratejik önem taşıyan alanlara yerleştirilmesi... Ülkenin her yerinde sokak eylemleri vardı bir dönem, güvenlik güçlerinin az etkili olduğu ve yerleşik halkın göstericileri kolladığı yerlerde... Hatta Şam'ın şehir merkezi gibi sembolik açıdan önemli ve rejimin kontrolünde bulunan alanlarda bile, tüm hırpalamalara rağmen, gösteri ve buluşmalar düzenlendi. Bunun yanında ülke çapında koordine eylemler düzenlemek, medya sansürünü kırmak, rejimin insan hakları ihlallerini gözler önüne sermek ve sivil mağdurların sayımını yapmakla görevli devrim komiteleri kuruldu. Ama bu akımın duvara toslamasına sebep olan birçok etmen baş gösterdi.

Rejimin çatışmayı din sorunu haline getirmesi ve taraflarını silahlandırması

2011 Nisanında, devrimin patlak vermesinden bir ay sonra, Lazkiyeli çeteciler kendilerinden bahsettirmeye başladılar. Lazkiye rejim güçlerinin ve destekçilerinin kontrolünde olan bir semt. Olaylar devrimin başlarında rejim karşıtı gösterilerin artmasıyla başladı. Rejim, çetecileri terorist ilan etti, ama göstericiler ve aktivistler onların rejim güçlerinden olduklarını iddia ediyordu. Keyfi ve ihtiyari kararların son sözü söylediği yerlerde kaosun hâkim olacağını hepimiz seziyorduk. Suriye gibi çok dinli bir ülkede silahların konuşmaya başlamasının korkunç sonuçlar doğuracağını biliyorduk. Güvenlik güçleri göstericilere silah dağıtıyordu. Sivil halka korku salmak için keyfi tutuklamalar yapıyordu, sadece göstericiler arasından değil, devrimci eylemlere katılmayan insanlar arasından da... Tutuklananlar genellikle dini kimlikleri yüzünden ya da isyancı bölgelerle ilişkide oldukları bahanesiyle içeri alınıyordu. Tüm bunlar Sezar Raporuyla belgelendi. Cezaevlerinde insanlara dini inançlarına göre muamele ediliyordu. Rejim, keyfi uygulamalarla halkı korkutuyor ve çatışmayı din problemi haline getiriyordu. Üstelik siyasi aktivistlere uygulanan baskının

artması da cabası... Bu baskı, toplumun esas değerlerini hedef alan küçük düşürücü biçimler alıyordu. İnsan hakları ihlalleri raporları tecavüzün rejim tarafından nasıl silah olarak kullanıldığını defalarca gözler önüne serdi. Sadece cezaevlerinde değil, ev baskınlarında da, ama her yerde de değil. Mesela büyük şehirlerde çok sık rastlanmıyordu ama bu konularda hassas ve savunmasız kalan kırsal kesimlerde yaygındı.

Bunun yanında rejim, cihatçıları hapishanelerden serbest bırakıyordu, tabi bu da oyunun bir parçası... Bu dönemin sonlarına doğru, yani 2011 bitiminde, devrim yeni bir biçim kazandı: silahlanma.

“Aktivistler insan hakları savunucularına dönüştüler”

Tam olarak bu dönemde, devrimci güçlerin silahlanması bahanesiyle, rejim devrimi terörist ilan etti. Silahlı saldırıların sayısı arttı ve şehirlerin yerle bir edilmesine şahit olduk. Dolayısıyla kendi bölgelerindeki kapana kısılmış insanlara yardım ulaştırabilmek için aktivistler insani yardım gönüllüleri olarak çalışmaya başladılar. Şam gibi kontrol altında bulunan şehirlerdeki aktivistler ise kendilerini yerlerinden edilen halka yardım etmeye adanmışlar. Başka bir görevleri daha vardı: Sivil toplum örgütlerince ulaştırılan insani yardımların koordinasyonu ve sevkiyatıyla tam zamanlı olarak ilgileniyorlardı. Siyasi anlamda ne kadar enerjileri kaldıysa hepsini sivil toplum kuruluşlarına yatırıyor gibiydiler. Ama kendileri de neredeyse aç ve hayati tehlike sınırında yaşıyorlardı. Okul, hastane, doktor, kamu hizmetleri... Hiçbirinden eser kalmamıştı ve yeniden yapılandırılmaları gerekiyordu.

Tüm bunlara rağmen çok mutlu bir olay yaşadık. Murray Bookchin’in fikirlerinden esinlenen Ömer Aziz’in önderliğinde Yerel Konsey’ler kuruldu. Kuşatılmış alanlarda faaliyet vermeye başladılar ama kuşatmanın uzaması, halkın bitap düşmesi, bombalamaların konsey tarafından idare edilen fırın ve hastane gibi hayati önem taşıyan alanları hedef alması gibi durumlar bu muazzam ölçekteki özerk inisiyatifin hayatta kalmaya devam etmesini ve görünürlük kazanmasını engelledi. Sonraki etap bu bölgelere İslami birliklerin girmesi oldu. Onlar da aktivistleri tehdit etmeye, hatta öldürmeye başladılar. Yine de hala *résilience*’ın inanılmaz gücü etkisini sürdürüyor ama korkarım ki bu durum çok da uzun sürmeyecek...

“Yine de çok etkileyici girişimler yok değil”

Yine de çok etkileyici girişimler yok değil, ama maalesef umut ettiğimiz gibi direniş kelimesinin tam anlamında değil de, *résilience* temelliler. Halep’teki Beyaz Kask’lar bu devam etme arzusunun çok parlak bir örneği. Başka bir örneğe hapse atılmış aktivistlerin hukuki savunmasını üstlenen Almanya’da sürgün yaşayan bir avukat. Bir halk mahkemesi kurup Suriye rejimine karşı şikayet başvurusu yapmak için var olan tüm hukuki kapıyı zorluyor. Hukuk da bir direniş biçimidir. Başka türden *résilience* eylemleri de söz konusu, mesela bloglar üzerinden yaygınlaşan yazılar; ya da güldürü, özellikle Racha Abbas isimli Suriyeli bir kadın yazarın blog oldukça önemli. IŞİD’in internet gazetesi “Dabıq”ten esinlenerek kara mizah yapıyor. Bir de kadınlar tarafından organize edilen siyasi girişim komiteleri var...

Şimdi sorabileceğimiz soru şu: Şiddet eylemleri bu derecede devam mı edecek? Bu durumu engellemekte elimizden gelen hiçbir şey yok mu? Şiddetin bu raddeye ulaşmış olmasını kabul etmemeliyiz, zira ne kadar zor olursa olsun her türlü şiddete karşı bir direniş imkânı vardır demek doğru değil. Bir zaman gelir ki katliama varan şiddet var olan her şeyi yok etmeyi başarır.

Pınar Selek

Nil Deniz ulusötesi bir göçmen. Antakyalı bir Arap olarak Almanya’da büyüdü, şimdi Marsilya’da yaşıyor ve Akdeniz etrafında ulusötesi bir dayanışma ağı kuruyor.

Nil Deniz

Konuşmama, Brecht’e selam ederek, « Mutlu olan ülkesi olmayandır » sözüyle başlamak istiyorum. Bu söz beni iyi anlatıyor. Şiddet konusuna gelince... Bildiğimiz gibi, şiddetin iddetin çeşitli yüzleri var : fiziksel, sözleşmeler, askeri devlet, kök salımı ve sürgün, ırkçılık

vb... Ben her zaman bir azınlığın parçası oldum : İslam'ın içeriğine göre Alevi, Almanya'da Türk göçmen kız, Fransa'da « tuhaf yabancı kadın». Böylece köksüzleştim. Kimliksizleştim. Bundan doğansa, herşeyi birbirine bağlama arzusu. Bizim gibi insanlar doğal olarak milli sınırları aşıyor ; böylece tanışmalar başlıyor ve yeni yollar. Sanat direktörü olduğum *Sublimes Portes* derneği ile, kadın direnişçileri güçlendirmek için « Akdeniz'in Yeni Antigonaları : 21.yy'da gericiliğe karşı nasıl direnilir? » projesini yarattık. İşe Akdenizli kadın direnişçilerin yazılarını, feminist sözlerini müzikle dillendirmekle ile sunarak başladık. Derken, farklı ülkelerden müzisyenler ile « Antigone gecesi » gösterisini yarattık. Bu gösterileri ordan oraya taşıdık. Ama bir yandan da araştırmaya devam ettik ve gördük ki başka yazı türleri de var, hem de herkese daha çabuk ulaşan yollarla : böylece « blog »'ı kendimize dahil ettik ve dünyanın çeşitli bloglarındaki farklı metinleri müzikle sahneye koyduk. İspanya'daki krizden Suriye'deki savaşa kadar, direnişi içeren ve gündelik hayatta mücadeleyi anlatan bu metinlerde aşk da var tabii. Antigone figürü bizim için adeta bir ipucu oldu. Kurban olmak istemeyen, ezilmeye meydan okuyan blog yazarları, Sofokles'in Antigone'u gibiler. Hatta Henry Bauchau'nun Antigone'una daha çok benziyorlar, çünkü yaratıcı ve sanatçılar.

Goethe, « geceyi aydınlatan güç » demişti Antigone için. Bugünkü karanlık içinde "geceyi aydınlatan" blog yazarları, kendi vatandaşlarını uyandırmak amacıyla seslerini internet üstünden duyuruyorlar. Tıpkı ateşböcekleri gibi kökenlerine geri dönerek, kendi enerjilerini üretmekte. Dolayısıyla bu proje için kadın şairlerin, sanatçıların, kararlı blog yazarlarının özgür ve dirençli konuşmalarını vahşi ve şiirsel bir düzene dönüştürdükleri bir proje diyebiliriz. « Antigone gecesi » etkinliğiyle bağlantılı olarak www.lesnouvellesantigones.org adlı bir dijital platform oluşturduk. Bu platform Akdeniz'in farklı ülkelerinden gelen metinleri çevirip yayınlayan tıpkı bir dijital agora haline geldi bugün. Leyla Şahid ve Pınar Selek'in onur kurucusu olduğu *Yeni Antigonalara*, içinde bulduğumuz bu şiddetli ve hırpalanmış dünya üstüne düşünmek, onu anlamak ve değiştirmek için varlar. Yaşadığımız coşku ve merakın bize kanıtladığı üzere bu uluslarüstü dayanışmayı özellikle farklı nesillerden gelen kadınlar arasından yaratılıyor. Ayrıca kadınları blog yazma veya yazı yazma konusunda eğitmek amacıyla DJing atölyeleri düzenliyoruz. Böylece kadınlar konuşuyor, yazıyor, kendi tarihlerinin eylemcisi ve anlatıcısı oluyorlar. *His(s)tory* dönüşüyor ve *Her story* haline geliyor.

... Bakın sitemize göreceksiniz : www.lesnouvellesantigones.org ve www.sublimesportes.com

Pınar :

Tartışacak, anlatacak daha çok şey var ama başlamak için bu kadar yeterli. Rotayı Fransa'ya çevirelim ve bu seansı burda bitirelim. Guillaume Gamblin'in mücadele deneyimleriyle. Guillaume, Lyon'da tanıştığım ilk insanlardan biri, MAN (Şiddetsiz bir Alternatif için Hareketi) (www.nonviolence.fr) ve toplumsal ekoloji, feminizm ve şiddetsizlik temelli Silence dergisinin yazı işlerinde. Ne zaman Silence'ta bir toplantıya katılsam, kendimi evimde hissediyorum. Sanki kurulduğundan beri içindeymişim gibi, ya da sanki icinde doğmuş, orda büyümüşüm gibi.

Guillaume Gamblin :

Pınar benden Fransa'daki alternatif direniş türlerinden bahsetmemi istedi. Buna « Gereksiz ve dayatılmış Mega projeler"e karşı direnenlerle başlayabilirim. Nedir « Gereksiz ve dayatılmış Mega projeler" ? Yani, her yerde gördüğümüz, devlet otoritesine dayanarak, büyük şirketlerle bağlantılı olarak getirilen mega altyapı projeleri: Otoyollar, alışveriş merkezleri, havaalanları, eğlence parkları, barajlar, stadyumlar, golf sahaları... Mega altyapı projeleri, Fransa'nın pek çok bölgesinde yerel halkın görüşlerine bakılmaksızın yürürlüğe sokuluyor. Amaç : tarım alanlarını, doğal alanları, ormanları yok etmek, köylüleri ihraç etmek, toprağı betonlamak... Bu projelere karşı çok zengin direniş örnekleri var burada. Bunlardan en simgesel olanı, Nantes şehrinin yakınındaki ikinci bir havaalanı inşa etmeye yönelik bir projeye karşı mücadele veren Notre-Dame-des-Landes'dir. Notre-Dame-des-Landes bir iklimsel katliam

olan tarım alanları ve doğal ortamları yok edecek bu projeye karşı çıkan büyük bir kolektiftir. Mücadeledeki vatandaşlar ve dernekler, çoğunlukla yerel köylülere ve onların katkılarıyla oluşmaktadır. 2009'dan bu yana çoğunluğu genç olan yüzlerce insan araziyi işgal ederik, havalimanı projesine karşı çıkma gerekçesiyle yeni bir yaşam alanı oluşturdular. Hem savunma amaçlı hem de yeni bir yaşamı kurma amaçlı bu eylem neredeyse sekiz yıldır sürüyor. Fransızca ZAD (Zone a defendre) yani Savunulacak Alan anlamına gelen bu alanda yaşayanlar kendilerine « zadist » diyerek, devletin himayesinden kurtardıkları özerk topraklarını yaratıyorlar. Bu durum devleti rahatsız ediyor tabii, bu nedenle uzun zamandır çok yönlü saldırılara maruz kalıyorlar. Tabii saldırılar yeni dayanışma alanları yaratıyor. Ülke çapında pek çok ilde kurulan « Notre Dame des Landes ile dayanışma platformları » farklı bölgelerdeki aynı içerikteki direnişlerle birleşiyorlar. Mesela baraj yapımına karşı direnen Sivens ZAD'larının direnişi sırasında öldülen genç şiddet karşıtı aktivist Rémi Fraisse için her sene toplu festivaller düzenleniyor. ZAD festivalleri...

Göçmenlerle ve ırkçılık-karşıtlığı ile dayanışma

Fransa'da göçmenlere karşı baskıcı, dışlayıcı devlet politikalarına karşı, 2000'li yıllardan bu yana bir çok inisiyatif kuruldu. Özellikle RESF, (Réseau Education Sans frontières) yani Sınır tanımayan Eğitim Ağı gelenleri karşılama, yerleştirme, ihtiyaçlarını giderme doğrultusunda örgütleniyor. Bu ağ Fransa'da hemen hemen her ilde yayıldı. Belediyeleri zorlayarak sığınmacıların ve Romenlerin görece uygun koşullar altında yaşamasını sağladı. Bunun yanında, anarşist gruplar Sınırlara Hayır/No Border isimli sınırlara karşı kamplar organize ediyorlar.

Nuit Debout (Gece Ayakta)

Emek piyasasını serbestleştiren ve emekçilerin haklarını gaspeden 2016 Mart İş yasasının hemen ardından Nuit Debout hareketi ortaya çıktı. Bu hareketin üzerinde Mısır, İspanya, Yunanistan, İstanbul ve Amerika'daki meydan işgallerinden etkisini görebiliyoruz. 2016 Mart ayından itibaren, her gece, alanlar işgal ediliyor. Bilinçli aktivistler daha az politize olmuş kişilerle birlikte, şehir merkezlerini, demokratik halk alanlarına, bilgi merkezlerine, tanışmaların ve diyalogların gerçekleşeceği, farklı inisiyatiflerin çıkış noktasına dönüştürdüler. Bu meydanları işgal hareketi bir kaç ay sonra sönükleşti, yoksul semtlerde yaşayanları içine çekmekte zorlandı ama gençlerin ısrarıyla bugüne dek süren ve yavaş yavaş meyve veren bir hareket oldu.

Nuit Debout'da diğer hareketlerde de olduğu gibi feministler oldukça mevcut ve aktifti ; ama Türkiye'de olduğu gibi feminizmin bu mücadele pratikleriyle ve değerleriyle çok fazla kaynaştığını söyleyemeyiz. Bu arada, Fransa'da gerçekleşen saldırıların ardından gerçekleşen olağanüstü hal koşulları bu hareketi de hedef alıyor, yine de direniş sürüyor.

Peki ya alternatifler ?

Alternatif hareketler üzerine söylenecek bir çok şey var. Son yıllarda Fransa'nın pek çok ilinde yüzlerce birçok yaşam kolektifi doğdu. Köylerde kurulan yerel bağları çok güçlü tarım kooperatiflerinin yanında, hemen her şehirde bakkal, kafe, tamir evleri ya da yeni yaşam alanları kuruluyor. Kooperatifler tarafından oluşturulan bu alanlar, genellikle hukuki engellerle karşılaşılıyor ve genişlemekte zorlanıyor. Mesela yerel para inisiyatifi çok yönlü bir kuşatma altında. Buna karşın emek ve ya tüketim kooperatifleri dikkat çekici bir gelişme içerisinde. Her semtte artan, yerel ağlar üzerinden dağıtılan Ürün Sepetleri şehirlilerle köylüler arasında somut bir dayanışma yaratıyor. Yani bir yandan direniş sürüyor, bir yandan yeni yaşam kurululuyor. Hem de kapitalizmin göbeğinde.

PINAR :

Şimdi sadece başladık. Bu tartışmalara, aramızdaki bağları ve alternatif direnişleri güçlendirmek için her yerde devam edeceğiz.

Non violent resistances and transnational solidarities

From Turkey to Iran, from Syria to France, creative resistances come to life and grow in spite of strong repression and violence. Pinar Selek, a turkish activist and sociologist, in exile in France, invited at a round table people committed in these various situations ; she asked them to meet around their analysis and testimonies. The aim of that encounter was to mark a milestone for the setting up of a non violent and creative transnational network. This round table took place in Lyon on October 15th 2016, it was held by the « Collectif lyonnais de soutien à Pinar Selek », which takes steps to allow her to go on struggling in France in spite of her exile. The event was welcomed by the mayor Nathalie Perrin-Gilbert at the town hall of Lyon (1st district).

Pinar Selek : Gramsci spoke of the necessity of joining the pessimism of intelligence with the optimism of will. We are here to celebrate our will in spite of the context. Today we are proposing creative resistances that intend to get free from violence, in various contexts. We are planning to spread the report of this discussion all over the world. We hope it will be translated into a lot of languages.

As a start, let's hear Yavuz Atan, who is in touch with us from Turkey by skype. He is a symbolic figure in Turkey. I became an antimilitarist thanks to Yavuz and others' struggle. Yavuz is a Kurd, who came to cities like Istanbul when he was 17. There he mixed with anarchist and non violent groups. As far as I'm concerned, I prefer saying anti-violence rather than non-violence, as referred to Etienne Balibar in his book « Violence and civility ». Yavuz was once the co-manager of the paper called Amargi. He got involved in the anti-war movement, before he became a conscientious objector in 1993. He is close to social ecology and the feminist movement, and he was once a member of the group "We are not men".

Yavuz Atan

In Turkey we are facing a controlled and organised coup d'état. It is a kind of game from the State, that wants to rebuild the state structure by throwing the people into horror. Before that, there was war in Kurdistan. Now we are living a war that has spread to the whole Turkey. As a reaction, we create various sorts of opposition.

We started acting at the beginning of the 1990ies, with the slogan : « Don't fight the Kurds ! » In our resistance we refused the main values, based on violence. Organised violence never takes us to freedom, but to the State. We use self-managed and non-hierarchical ways of organisation, otherwise it doesn't lead to freedom. We have a proverb saying : « I never walk on the way on which the tyrant trains. »

The feminists are our main allies in the anti-war movement. Together, we consider war as a mark of masculinity. We collaborate with the LGBT and ecologist movements as well, and we develop international bonds.

The demonstrations that took place in Gezi park didn't come from nowhere. They were the result of the changes that have been existing for about ten years. We and our friends were the demonstrators. We got out of the violence logic and created our way of mobilization. Now, we resist to go on.

As an example of a recent initiative : we went from east Turkey to Diyarbakir, where a big 600 people meeting about non-violence was held. During that meeting, there were not only people convinced by non-violence, and we talked very openly of non-violent strategies. We thought together, notably with a lot of feminists. In fact, there was no sexism problem in spite of the big amount of people. In that very tough context, the slogan of the meeting was : « Solidarity goes on ». At present in Turkey, at least one person per week claims to be a conscientious objector, which has heavy consequences (jail).

Pinar : Now let's hear Somayeh and Behrouz, that I met two years ago in Pau. Somayeh is a political refugee, she has been living in France since 2010. She is working on a doctoral thesis to study how the totalitarian project in Iran partially failed.

Somayeh Khajvandi

The thought I propose to you is related with a project for a doctoral thesis under Boris Cyrulnik's supervision. The main idea of this work is « The meaning of resilience in Iran everyday life ». I think it is logical to stress the link between resilience and non-violence. The notion of resilience is so linked with that of non-violence that it sounds like a pleonasm.

The Iranian socio-political context.

The 1979 revolution in Iran replaced a dictatorship with modern appearance and sociopolitical demands ; it is an ideological dictatorship, characterized by prohibitions in the slightest parts of social and private life. Based on old fantasies, the new Islamic laws fight against any kind of pleasure or attraction that don't match the ideological frame. Among this particularly violent scheme, are an obvious misogyny and a perverse asceticism.

We also have to stress the oppressive dimension of the régime towards the LGBT persons, whose rights still don't exist. Therefore, most LGBT persons hide by fear of governmental sanctions, corporal punishments and death penalty.

On the whole, it is faster to enumerate what is not forbidden than build up an exhaustive list of what is prohibited in Iran. Nearly forty years after theocracy in Iran was restored, the failure of the totalitarian project of Islamization of the society could be explained by the failure of the established power to « Islamize » the tastes and the sensitive and mental world of Iranian people.

Sensitive life as a support to resilience

What sorts of resistance from the Iranian civilian society prevented or disturbed this Islamisation project ?

In order to answer this question, I'll refer to the notion of resilience. According to Boris Cyrulnik's definition, resilience is a « biological, psychoaffective, social and cultural process that allows a new development after a psychological traumatism. »

To deal with a social application of the notion of resilience, I also got inspired by an analysis proposed by Denis Peschanski. He indeed chooses the word « resilience » to refer to « opposition ways, reject, distance, dissidence behaviours that have no relation with the Resistance organisation, but with a lot of behaviours that reveal the ability of society and individuals to react to the violence against them and to recover. The phenomenon is the most obvious and massive in everyday life. »

I use the word « sensitive life » in a meaning close to what Henri Lefebvre calls « everyday life » ; that is, the field of « the human matter », this sensitive experience in which « residues » escaping any systematic rationality remain out of the totalitarian speech, and stand up to the totalitarian system.

In Iran, forbiddings are disobeyed, bypassed by various strategies. « Non-violence » as a whole was not really studied in Iran, but a will of non-violence and such behaviours can be felt in the « green movement » of 2009. It is so to speak a non-violent, anti-establishment wave, spontaneously brought by the civilian society. Pacific disobedience. For example, on June 16th. 2009, 3 million people walked silently and peacefully. That was a great time in my life.

Other examples

1- On June 12th 2006, after demonstrating in the streets of Teheran against sexual discrimination in Iran, the activists of the women iranian rights created a petition « One million signatures », in order to demand the end of sexual apartheid and the abrogation of discriminating laws towards women. The strength of that campaign laid in its rising strategy, in the interaction between activists and ordinary women, as well in the pacific, non-violent view of the reforms, but at the same time stressing the importance of the choices and actions of every woman.

2- Since May 2014, an iranian journalist, Masih Alinejad, launched a movement on Facebook, encouraging iranian women to take a photo of themselves without a scarf, and to broadcast them on the social networks. This initiative came with an hashtag called « furtive freedom ».

3- In September 2016, the Great Guide, Ayatollah Khamenei, created a fatwa to forbid women to cycle in public places, streets and parks. A lot of iranian women reacted immediately : they cycled, took photos and launched an anti-establishment campaign on the social networks to say no to this order imposed on by the Great Guide.

In a word : in spite of the ideological orientation of the islamic power that wants to set a sexual and work apartheid for iranian women, or in a way a widespread obligation to stay at home, the rate of women going to university, the number of women singers, musicians, actresses and activists for women civic rights goes on rising.

Pinar Selek : Behrouz was born in Iran, he lives in France and, among other things, he is a persian translator of writers close to the situationist movement, of Benjamin Péret,...

Behrouz Safdari

As I have only a few minutes left, I'm going to improvise. Since I'm also here as a translator of situationist texts, I'll try to create a word situation : I'll tell you the « moment » I went through at midday in the toilets of a lovely alternative restaurant in Lyon, *Les Clameurs*. A text was pinned on the wall ; it was signed A. Damasio. I first thought it was Antonio Damasio, whose I had read and appreciated some books. But I understood the text was an excerpt of a book called *The inner zone, thoughts of an airless society*, written by Alain Damasio, whom I didn't know. I'm going to read you this excerpt and I'll tackle some points of my talk during the debate.

"Les pouvoirs n'ont qu'une seule et véritable force : celle d'attrister. Le pouvoir nous attriste et ne peut obtenir de nous la servitude volontaire grâce à laquelle il nous soumet que par cette tristesse fabriquée qui est le véritable art de gouverner. La crise, le chômage, les faits divers flippants, la guerre à nos portes, les boulots routiniers, l'angoisse de le perdre... la gestion médiatique des petites terreurs quotidiennes.

Face à lui, il suffit souvent d'un peu de joie nue, de cette capacité de joie native, propre à l'enfant en nous, pour défaire son empire et ses spectres. Pour raturer les peurs dont il se nourrit. Et cette joie, elle naît du sol où l'on pose son âme et ses pieds. Elle vient d'un ici et d'un maintenant que tous nos technococons douilleux n'ont de cesse de décaler vers un ailleurs décrété "enviable" et un "plus tard" supposé toujours plus chouette que le présent qui est pourtant le seul de nos temps habitable.

Habiter, peupler, partir de la situation. Toujours se tenir en puissance de..."

Pinar : We continue with Nisrine. She is a translator, a linguist, a teacher, and she also writes. She was born in Damas, studied in Paris before going back to Syria. She now lives in Paris again, as an exile. Nisrine started writing since the beginning of the iranian revolution. She had told me it was not easy to create non violent resistances in Syria, as opposed to Turkey.

Nisrine Al Zahre

Talking of non-violence could sound paradoxical and revolting considering the destruction of Alep and other horrible situations. Anyway, I'll try to quickly sum up the movements and non-violent actions that took place during five years of revolution and war, and to discover what became of them.

To do that, we have to get rid of the perverse schemes used by the régime to neutralize and destabilize the non-violent movements, to change the popular movement into civil war and to describe it to the whole world as an islamist, djihadist movement.

From the beginning of the revolution, there was a non-violent wave. It is not based on any syrian tradition, but I think it was influenced by what happened in other countries, among others, a « mimesis » of other historical movements that are envied by a country that remained without political action for 50 years.

As an example, in Damas, there were some groups of very active young people, who threw coloured tennis table balls down sloping streets, painted fountains in red, put loudspeakers diffusing revolutionary songs in strategic places. There were demonstrations all over the country, where the police was less numerous, where the inhabitants, in a way, protected the activists. Even in emblematic places, under control of the régime, like the centre of Damas, there were attempts of demonstrations and gatherings, that were severely repressed by the régime... There were also the revolutionary Committees, whose work was to coordinate and organize the demonstrations everywhere in the country, to put an end to the mediatic black out, list the violations of the régime and list the civilian victims. But this spirit failed because of various factors.

The régime made the conflict a religious one and armed its actors

In April 2011, one month after the beginning of the revolution, it was heard of lone warriors in Lattaquié. Lattaquié, a stronghold of the régime, is under control of its forces and partisans. This followed the numerous demonstrations against the régime during that month, at the beginning of the revolution. The régime said those lone warriors were terrorists.

But the demonstrators and activists said they were members of the security forces of the régime. We all intuitively understood that the seed of chaos starts where the random and arbitrary nature have the last say. We knew that in a multireligious country like Syria, weapons would be dreadful. The security forces threw weapons among the demonstrators. There were random arrests, not only of activists but of ordinary people who were not involved in revolutionary actions, in order to spread terror among the civilians. They were often arrested because of their religion or the place they came from, considered as « rebel ». All this is described in the César report. In jail, the prisoners were treated according to their religion. The régime used random actions to threaten and make the conflict a religious matter. Added to this, there was the even stronger repression of the political activists.

In some traditional groups of the population, more vulnerable in a political meaning, repression turned to symbolic humiliation, deeply hurting the main values of these people. A lot of reports about the violations of human rights say that rape was used by the régime as a weapon. It was not only used in prisons, but also in houses during the searches. It was not everywhere, not systematically in big cities, but mostly in more vulnerable and sensitive places in the country. At the same time, djihadists were set free by the régime, it was part of the game. At the end of that period, about the end of 2011, revolution started using something new: weapons.

« Activists have become humanitarian workers »

At that very period, and on the pretext that the revolutionary forces were armed, the régime tried to blame them for being « terrorists ». As armed attacks were more numerous, towns were destroyed; therefore, in the besieged rebel cities, activists became humanitarian workers for the affected population, in their respective areas. In spared cities like Damas, the activists devoted to humanitarian assistance to displaced people. They also got a new role: the coordination of the humanitarian assistance provided by NGOs. They became full-time coordinators and rapporteurs. It was as if the NGOs took the whole political spirit of these people. Even the activists were starving; they found themselves in a life-threatening emergency. There were no more schools, hospitals, doctors, public services... and everything had to be ensured for the population. In spite of all this, there was euphoria. The local Boards were created, with Omar Aziz' influence; he was close to Rosa Luxembourg's thinking. They took place in the besieged areas. Because of the duration of the sieges, the tiredness of the population, the endless bombings, sometimes on vital places like bakeries and hospitals run by these boards, this regular and huge self-managed work failed to go on and to be visible. The next step is Islamist groups coming to these areas. The activists were threatened, sometimes killed, by these forces. The unbelievable resilience spirit was still there, but it won't last for long, I'm afraid.

« There are still some impressive initiatives »

Today, there are still some impressive initiatives; unfortunately they are resilience, more than resistance, initiatives, as we wished them: the White Helmets in Alep are the shining example of that will to move on. Another example: a lawyer, who was displaced to Germany, helps the captive activists on a legal point of view; he tries to gather all the legal means to set up a people's court and to file complaints against the syrian régime.

Law is one way of resistance. Other acts of resistance are writing, which is now massive (among other things on blogs), humour (like the blog held by a syrian writer, Racha Abbas, who writes a pastiche of the website of Daech's paper « Dabeq », and who uses black humour), political groups run by women, and so on ...

Now, will it go on with that level of violence ? Are we unable to put an end to this situation ? We must not accept this level of violence, because it is not always possible to resist in spite of an unbearable violence. After a while, the genocidal violence can destroy everything.

Pinar : Let me introduce Nil, who was born in Germany and studied in Istanbul ; she is an Arab from Turkey. She has lived in France for about ten years. Nil loves creating links, solidarity networks, in order to resist.

Nil Deniz

*Nil quotes Brecht, and Hannah Arendt who wrote : « Happy is he who has no homeland ».
« This is me » she says.*

Violence has various aspects : physical, conventional, military, linked to uprooting and exile, racism...I was always part of a minority : inside Islam because I am an Alevi, in Germany as a Turk, an immigrants' daughter, in France as a « strange stranger », and as a woman. I consider myself as a post-identitarian, I call myself a trans-immigrant. I like the word « rootwandering », which gathers rooting and wandering. The desire to link everything to everything is a result from all this. People like us are naturally in transnationality. For me, encounters are important, not with the notion of brotherhood but rather sisterhood. I am the artistic manager of the association called *Sublimes Portes*. We created *Nouvelles Antigones de la Méditerranée, ou comment résister aux obscurantismes du 21^{ème} siècle* (New mediterranean Antigones, how to resist the 21st century obscurantisms) which aims at strengthening

women's creation. As a start, we put in music Mediterranean contemporary women's writings. They are activist, resistant and feminist texts. With musician women from various countries, we created a show : *Antigone's night*. During our searches, we quickly noticed the existence of other forms of writings, like blogs, that are a new way of getting in touch with people. We integrated them in the music too. These texts are resistant texts, about everyday struggles, crisis in Spain, war in Syria but also about love. The figure of Antigone was for us the vital lead. The more we study her destiny, the more we get conscious of its contemporary dimension. The woman blogger, who uses words to defy her oppressor, be it a dictatorial, economical power, or the society she lives in, really echoes the Sophocles' Antigone. In fact, in Henry Bauchau's *Antigone*, Antigone is an artist. Goethe wrote about Antigone « La nuit voilée son acte magnanime, la nuit éclairée son intention » (not translated). That woman is a « shining spirit », George Steiner said. Today, these bloggers, with their words on internet, « shine in the night » of all sorts of obscurantisms to wake up their fellow citizens. We see them as Fireflies. Like Fireflies, they create their own energy. This project is at the crossroads between politics and poetry, in which women poets, artists, activist bloggers change their free, resistant words into a wild and poetic prose. Together with the show *Antigone's night*, we have created a digital platform www.lesnouvellesantigones.org, a kind of digital agora in which we translate unpublished texts from activist bloggers, coming from various mediterranean countries. Our project's sponsors are Leila Chahid and Pinar Selek. Through *The New Antigones*, we try to think and understand the violent and frantic world in which we find ourselves ! We are welcomed with enthusiasm and curiosity, which proves the necessity of creating this trans-national solidarity, particularly between various women's generations. In order to encourage women's creativity, we organise DJing, blogging or writing workshops. Among the intimate and the public, they become actresses on history by writing their story, His(s)tory becomes Her story...

www.lesnouvellesantigones.org

www.sublimesportes.com

Pinar : Let's hear Guillaume Gamblin, who is one of the first people I met in Lyon. He takes part in the MAN (movement for a non-violent alternative, www.nonviolence.fr), and in the independent journal *Silence* (www.revuesilence.net). I feel at home at *Silence*, as it is a place with values, fights and actions I fully share.

Guillaume Gamblin

Pinar asked me to talk of the various resistances in France. Non-violence is more or less among them, it depends on the situation.

Resistances against « great, useless, imposed on projects ».

These huge projects are imposed on by the State with the collaboration of big firms : motorways, supermarkets, amusement parks, dams, stadiums, golf courses... They come to life against part of people's opinion, they often require to evict farmers, to concrete land, to destroy nature, forests, etc... The most emblematic of these projects is Notre-Dame-des-Landes, the struggle against the project of building a second airport near the city of Nantes. A large collective took place against that project that would destroy agricultural and natural zones. Citizens and struggling associations were met by local rurals, and since 2009 people, mostly youths, settled down on the airport project zone to live, grow vegetables and resist. Several hundreds of people have been occupying the area for years. They called that a « zone in need of protection » (zone à défendre : ZAD) and are therefore called « zadists ». They created real autonomous territories, free from the State, which is very disturbing for the State,

that tried to remove them. But there was a strong solidarity between zadists, farmers, local people and the numerous solidarity committees from everywhere in France, to prevent people from being evicted. Among these people, there is a mixture between non violent and other methods, and the protagonists do their best to cooperate. Several other ZAD were created in other regions to react to other projects, for example the Sivens zone against the building of a dam, where a young non violent activist, Rémi Fraisse, was killed by a police grenade at the end of 2014.

Non violent and civil disobedience

A lot of other struggles specifically use non violent, civil disobedience, which means they act by disobeying laws and then claim their acts before the courts. Among them, the GMO crop destruction campaigners destroy fields and experimental genetically modified plants. Because of their action, the State had to decree several moratoria, then to forbid the growing of transgenic corn everywhere in France. There are also actions against advertising, nuclear weapons, the Eurosatory Armament Show, the civil nuclear power...

Non violent mobilization for climate

An important dynamic during the last two years is the non violent mobilization for climate. *Alternatiba* organized climatic alternatives in several hundreds villages everywhere in France and abroad ; its aim was to organize encounters between numerous local actions and the population, and a cycling tour in the whole country. At the same time *ANV COP 21* launched a campaign of « chair stealing » in banks, against tax havens, with the message that the money of tax havens should be given back to people and used for climate. They therefore organized collective and festive actions of chair stealing in several tens of banks, and said they wouldn't give back the chairs unless the banks gave back the money they stole from the citizens. In March 2016 they also blocked an oil Summit in Pau, and took part in a european action of coal mines blocking in Germany and Great Britain during the spring of 2016.

Solidarity with the migrants and antiracism

A lot of initiatives were taken since the years 2000 after the rising of the anti-migrant policy. Among others RESF, « borderless education network », that aims at helping, welcoming, hiding at home if need be, children with no papers and their families. Some mayors, supported by the population, promise to welcome refugees and migrants, or Roma families, in decent conditions, in their districts. Some anarchists (who are not non violent) set up No Border camps against the borders.

Nuit Debout

In March 2016, *Nuit Debout* appeared as a consequence of the actions against the « loi travail », whose aim is to liberalize the labour market and damage workers' rights. In a way, like the permanent occupations on squares in Egypt, Spain, Greece, the United States. In hundreds of districts, squares were occupied every night by political activists but also less political people, who changed these places into democratic agoras, information, meeting, debating areas, starting points of other initiatives and actions. This occupation of squares didn't last more than a few months. It didn't really manage to get in touch with popular areas, but it left its mark on a generation and is apt to have other results. At *Nuit Debout*, like in other movements, feminists are very present and active, but we can't say, like in Turkey, that feminism is deeply part of the values and processes of these struggles. A lot of difficulties remain, they are linked with everyday sexism, or sexual assaults that are very badly dealt with by the collectivity. Added to this, after the attacks that took place in France, we live under

the state of emergency, which strongly weighs upon public freedom, political action, and has increased repression.

What about alternatives ?

There is also a lot to say about alternatives. Lately, a lot of common living spaces were created. Some in the country, with a rural aspect and a strong need for local roots : grocery, café, etc... In towns, the movement of shared living places is active but partly slowed by legal means. A lot of local currencies appeared, but it is difficult for them to get more important. On the other hand, workers or consumers co-operatives are in full expansion, among others local goods that create a real solidarity between urbans and local farmers. It is a fact that the rural world often plays an important part in the revival of resistances and alternatives ; this comes from its local roots, its vital bond with the soil.

Behrouz Safdari

It is striking to see how euphemisms are used in order to have things accepted. Cynism is an aspect of violence. For instance, how trading with countries like Saoudi Arabia is justified. We are in an economic ideology : everything is reduced to profit. There is a mixture between archaic and very modern violence. Cynism leaves us speechless. It doesn't censor but says : « it's economy ». The religion of Economy and its profit fanaticism at all costs. It is urgent and vital to question ourselves on the usual value of democracy in order to use it for life, not for the trick of economy. Let's be aware of the dominant language : what does « deradicalization » mean ? What « radicalism » is it about ? The only radicalism comes from the human roots and it waters them. Citizens facing social wrongdoings are as disappointed as prehistoric men facing natural plagues. This production of mass ignorance takes place beside a fabulous cultural heritage that was accumulated for long. There is a waste of cultural riches. But culture, sensitive intelligence, which is naturally non violent, is our only weapon against violence of all kinds. Let me quote Fernand Pelloutier, a trade unionist, who wrote : « We are the irreconcilable enemies of any despotism, be it moral or practical, individual, collective, that is to say the dictatorship laws (included the dictatorship of the proletariat), we are the passionate lovers of self culture ».

Pinar: We will continue this discussion. Every where.

مقاومت‌های بدون خشونت و همبستگی ترامپلی

از ترکیه تا ایران، از سوریه تا فرانسه مقاومت‌های بدون خشونت و خلاقانه، علی‌رغم میزان شدید سرکوب و خشونت، زاده و ساخته می‌شوند. به دعوت پینار سیلک، فعال و جامعه‌شناس تبعیدی تُرک در فرانسه، کسانی که در بستر چنین مقاومت‌هایی و در بافت‌های متفاوت فعالیت می‌کنند تحلیل‌ها و زیسته‌های خود را در یک میزگرد بیان کردند. هدف این گردهمایی پایه‌گذاری حرکتی بود برای آفریدن شبکه‌ای ترامپلی از مقاومت‌های بدون خشونت و خلاقانه.

این میزگرد در پانزدهم اکتبر ۲۰۱۶ در شهر لیون و توسط گُلکتیو (جمع مشترک) حمایت از پینار سیلک سازمان‌دهی شد. هدف این جمع مشترک این است که پینار سیلک بتواند، علی‌رغم این‌که در تبعید به سر می‌برد، مبارزاتش را در فرانسه نیز ادامه دهد. این گردهمایی در شهرداری منطقه‌ی ۱ لیون و با همکاری شهردار این منطقه، ناتالی پرن - ژیلبرت انجام شد.

پینار سیلک:

گرامشی از ضرورت پیوند بدبینی فراست و خوش‌بینی اراده سخن می‌گفت. ما این‌جا هستیم تا به رغم شرایط دشوار اراده‌مان را تر و تازه کنیم. امروز از مقاومت‌های خلاقانه‌ای خواهیم گفت که قصدشان، در بافتارهای متفاوت، خودمختارشدن در برابر خشونت است.

جلسه را با صحبت‌های یاووز آتان آغاز می‌کنیم که از ترکیه و از طریق اسکایپ با ما خواهد بود. یاووز کُردتبار است. او در ترکیه و در محافل آنارشیستی، مقاومت‌های بدون خشونت و جنبش ضد جنگ فعال است. یاووز در سال ۱۹۹۳ به صورت علنی از رفتن به خدمت سربازی امتناع کرد و یکی از فعالان در این حوزه محسوب می‌شود. او با جنبش‌های اکولوژی اجتماعی و فمینیستی نیز همکاری می‌کند.

یاووز آتان:

در ترکیه ما کودتایی سازمان‌دهی شده را زندگی و تجربه می‌کنیم. این کودتا یک نوع بازی برای حکومت محسوب می‌شود که با غوطه‌ور ساختن مردم در هراس و وحشت به دنبال بازسازی ساختار حکومت است. در گذشته جنگ در برابر کردستان بود و اکنون ما جنگ گسترش‌یافته در سراسر ترکیه را زندگی می‌کنیم. در چنین شرایطی ما شکل‌های متفاوتی از مقاومت و حرکت‌های اعتراضی می‌آفرینیم.

جنبش ضد جنگ در اوایل سال ۱۹۹۰ با شعار «به جنگ علیه کردها نروید!» آغاز شد. ما در مقاومت‌مان ارزش‌های مسلطی را که بر پایه‌ی خشونت بنا شده اند نمی‌پذیریم. خشونت سازمان‌دهی شده ما را نه به آزادی بلکه به دولت می‌رساند. ما از شیوه‌های سازمان‌دهی خودگردان و غیرسلسله‌مراتبی استفاده می‌کنیم، در غیر این صورت این مقاومت‌ها به آزادی نخواهند انجامید. ما در این‌جا ضرب‌المثلی داریم که می‌گوید: «من از راهی نمی‌روم که جبار در آن تمرین می‌کند.»

متحدان اصلی ما در جنبش ضد جنگ، فمینیست‌ها هستند. ما بر این باوریم که جنگ، نمودیابی نرانگی جنس مذکر است. همراهان دیگر ما جنبش‌های

ال. ژ. ب. ت (لزبین، گی، دو جنسیتی، تراجنسیتی) و فعالان زیست‌محیطی هستند. ما در این راه در پی پرورش پیوندهای تراملی هستیم. تظاهرات پارک گزی از آسمان به زمین نیفتاد و نتیجه‌ی تحولات و دگرگونی‌ها در طی یک دهه‌ی گذشته است. ما از دایره‌ی خشونت خارج شده‌ایم و فضاها و شیوه‌ی بسیج‌کنندگی خاص خودمان را خلق کرده‌ایم. اکنون هم مقاومت می‌کنیم تا مبارزه‌ی خود را ادامه دهیم. نمونه‌ای از ابتکارهای اخیر: اخیراً به شرق ترکیه یعنی دیاربکر رفتیم جایی که گردهمایی بزرگ ششصد نفره‌ای حول موضوع عدم خشونت تشکیل شد. همه‌ی افراد شرکت‌کننده از معتقدان به عدم خشونت نبودند و ما توانستیم به صورتی باز و علنی درباره‌ی راه‌کارهای مقاومت بدون خشونت بحث کنیم. وانگهی با وجود حاضران پرشمار هیچ مشکل جنسیتی پیش نیامد و به رغم اوضاع بسیار سخت شعار این گردهمایی این بود: «همبستگی ادامه دارد». در حال حاضر به‌طور میانگین هر هفته حداقل یک نفر در ترکیه به‌طور علنی امتناع از خدمت سربازی‌اش را اعلام می‌کند. این عمل در حالی انجام می‌شود که عواقبی از جمله زندان دربردارد.

پینار سلک:

سمیه خواجهوندی را دو سال پیش در شهر پُ (Pau) ملاقات کردم. او از سال 2010 در فرانسه زندگی می‌کند و در حال انجام‌دادن تز دکترایش است. او در تازش به بررسی این موضوع می‌پردازد که چگونه پروژه‌ی توتالیتز در ایران نتوانسته به‌طور کامل تحقق یابد.

سمیه خواجهوندی:

اندیشه‌ای که در این‌جا مطرح می‌کنم بخشی از یک پروژه‌ی تز دکتر است که آن را زیر نظر بوریس سیروولنیک پیش می‌برم. محور اصلی این پروژه «معنای خودبازسازی (یا ایستادگی درونی *résilience*) در زندگی روزمره در ایران» است. مفهوم رزیلیانس یا خودبازسازی را روان‌شناسی از دانش اجسام مادی وام گرفته است. هر گاه ماده‌ای پس از تغییر شکل بر اثر ضربه و شوک دوباره شکل نخست خود را بازیابد، آن ماده از رزیلیانس، مقاومت در برابر ضربه، واگشت‌پذیری و خودبازسازی برخوردار است.

به نظرم این نکته با موضوع بررسی ما همخوانی و انسجام دارد که رابطه‌ی تنگاتنگ خودبازسازی با عدم خشونت را خاطر نشان کنیم. به گمان من، مفهوم خودبازسازی در ذات و سرشت خود با مفهوم عدم خشونت در پیوند است تا به جایی که سخن گفتن از خودبازسازی غیرخشن طنینی از یک عبارت حشوآمیز دارد.

بافتار اجتماعی‌سیاسی ایران:

انقلاب ۱۹۷۹ (۱۳۵۷) در ایران دیکتاتوری‌پی در هیئت و با الزامات اجتماعی‌سیاسی مدرن را برداشت و به جای آن دیکتاتوری دیگری نشان داد که وجه تمایز خاص آن گستراندن ممنوعیت‌ها تا کوچک‌ترین وجوه زندگی اجتماعی و خصوصی شهروندان است. قوانین جدید اسلامی، بر محور فانتسم‌ها یا اوهام

کهن، به اعلام جنگ بی‌سابقه‌ای علیه هرگونه لذت یا کشش نامنطبق با خوانش ایده‌نولوژیک پرداخت. در مرکز این سازوکار و خشونت مرگبارش، زن‌ستیزی آشکار و ریاضت‌کشی کژدیسه‌ای عمل می‌کند. باید بر بُعد سرکوب‌گرانه‌ی رژیم در قبال افراد ال.ژ.ب.ت (لزبین، گی، دو جنسیتی، تراجنسیتی) تأکید ورزیم. این افراد از هیچ حقی برخوردار نیستند. در نتیجه اغلب‌شان از ترس کیفرهای حکومتی، تنبیه‌های بدنی و مجازات اعدام در خفا به سر می‌برند.

به‌طور کلی، برشمردن آنچه در ایران ممنوع نیست ساده‌تر و سریع‌تر از ارائه‌ی فهرست جامعی از ممنوعه‌ها است.

با گذشت حدود چهل سال از استقرار دین‌سالاری در ایران، ناکامی پروژه‌ی توتالیتر در اسلامی‌کردن جامعه را می‌توان با بررسی شکست قدرت حاکم در «اسلامی‌کردن» ذائقه‌ها و جهان‌حسانی و روانی افراد در ایران توضیح داد.

زندگی حسانی همچون پشتوانه‌ی خودبازسازی:

اما چه اشکالی از مقاومت از سوی جامعه‌ی مدنی ایران این پروژه‌ی اسلامی‌کردن را مختل یا از آن جلوگیری کرده‌اند؟ برای پاسخ به این پرسش، به مفهوم «خودبازسازی» استناد می‌کنم. بنابر ساده‌ترین تعریف از سوی بوریس سیرولنیک، رزیلیانس یا خودبازسازی «یک فرآیند بیولوژیک، روانی - عاطفی، اجتماعی و فرهنگی است که به فرد امکان می‌دهد پس از یک تروما (روان‌زخم)، از نو رشد و توسعه یابد.» از سوی دیگر، مرجعی که الهام‌بخش من برای کاربرد اجتماعی خودبازسازی است تحلیل ارائه‌شده توسط دنی پشانسکی است. او برای توصیف مقاومت مردم فرانسه علیه اشغال فرانسه توسط آلمان نازی، اصطلاح خودبازسازی را انتخاب می‌کند: «شکل‌های مخالفت و مقابله، رفتارهای حاکی از رد کردن و نپذیرفتن، فاصله‌گیری، دگراندیشی که به جنبش سازمان‌دهی‌شده‌ی «مقاومت فرانسه» مربوط نمی‌شود بلکه دربرگیرنده‌ی کثرتی از رفتارهاست که قابلیت جامعه و افراد را همزمان در واکنش‌شان دادن به ضربه‌های سهمگینی که به آنها وارد می‌شود و نیز به بازسازی خویش حتا در زیر چکمه‌های خصم نشان می‌دهد. در زمینه‌ی زندگی روزمره است که این پدیده آشکارتر و فراگیرتر عمل می‌کند.»

اصطلاح «زندگی حسی و حسانی» را در معنایی نزدیک به آنچه هانری لوفهور با مفهوم «زندگی روزمره» تعیین کرده به‌کار می‌برم، یعنی قلمرو «ماده‌ی انسانی»، زیسته‌ی محسوس و ملموس که در آن «ته‌مانده‌ها» (résidus) با گریز از هرگونه عقلانیت نظام‌مند و سیستماتیک، بیرون از گفتمان تمامیت‌بخش قرار می‌گیرند و در برابر سیستم تمامیت‌گرا مقاومت می‌کنند.

در ایران ممنوعیت‌ها با ترفندهای گوناگونی دور زده می‌شوند و از آنها تخطی می‌شود. مبحث «عدم خشونت» تحت این عنوان در ایران بررسی نشده است، اما می‌توان از خلال جنبش سبز در سال ۱۳۸۸ به گرایش شدید به عدم خشونت و نیز رویه‌ها و اعمال همسو با آن پی برد. جنبش سبز یک موج اعتراضی بدون خشونت و نافرمانی‌های مسالمت‌آمیز بود که به شیوه‌ای خودجوش از سوی جامعه‌ی مدنی صورت گرفت. برای نمونه در ۲۵ خرداد ۱۳۸۸ در تهران، سه میلیون نفر در سکوت و بدون توسل به خشونت راهپیمایی کردند. به چند نمونه‌ی دیگر از این مقاومت‌ها اشاره می‌کنم:

1- بعد از تظاهرات ۲۲ خرداد ۱۳۸۵ علیه تبعیض جنسیتی در ایران، فعالان حقوق زنان ایرانی، بیانیه‌ی «یک میلیون امضا» را به منظور مطالبه‌ی پایان آپارتاید جنسیتی و فسخ قوانین تبعیض‌آمیز نسبت به زنان راه اندازی کردند. نقطه‌ی قوت این کارزار در شیوه‌ی راهبرد اعتلایی آن، کنش متقابل میان فعالان حقوق زنان و زنان عادی، و در عین حال تأکید بر اهمیت گزینه‌ها و کنش‌های هر یک از زنان نهفته بود.

2- مسیح علی‌نژاد، خبرنگار ایرانی، از ماه اردیبهشت ۱۳۹۳ صفحه‌ای به نام «آزادی‌های یواشکی» در فیس‌بوک به راه انداخته است که در آن زنان ایرانی را به عکس‌گرفتن بدون حجاب و انتشار این عکس‌ها در شبکه‌های اجتماعی تشویق می‌کند.

3- در شهریور ماه ۱۳۸۵ آیت الله خامنه‌ای در ممنوعیت دوچرخه‌سواری زنان در اماکن عمومی، خیابان‌ها و پارک‌ها فتوایی صادر کرد. بلافاصله تعداد زیادی از زنان ایرانی با برداشتن دوچرخه‌هایشان، عکس و فیلم‌گرفتن از دوچرخه‌سواری‌شان و راه‌اندازی یک کمپین اعتراضی در شبکه‌های اجتماعی به این فتوای صادرشده از سوی رهبر جمهوری اسلامی واکنش نشان دادند. و در یک کلام: علی‌رغم جهت‌گیری ایدئولوژیک حکومت اسلامی که به دنبال تحمیل یک آپارتاید جنسی و شغلی به زنان ایرانی است یا در یک معنا به دنبال حصر خانگی گسترده‌ی زنان است، میزان تحصیل دانشگاهی زنان، شمار خوانندگان، موسیقی‌دانان، هنرپیشه‌های زن و فعالان حقوق شهروندی زنان پیوسته افزایش می‌یابد.

پینار سلک:

بهر روز صفدری، در ایران متولد شده و در فرانسه زندگی می‌کند. او در ضمن مترجم ادبی، از جمله آثار جنبش سیتواسیونیستی و نویسندگانی چون بنژامن پره به زبان فارسی است.

بهر روز صفدری

به من می‌گویند که از مقدار زمانی که برایم مقرر شده فقط چند دقیقه باقی مانده، پس فقط می‌توانم بداهه‌گویی کنم. از آن‌جا که من به عنوان مترجم متن‌هایی سیتواسیونیستی در این جا هستم، می‌کوشم دست به یک موقعیت‌آفرینی گفتاری بزنم و برای شما درباره‌ی «لحظه» ای بگویم که امروز ظهر در دست‌شویی رستورانی در لیون زیستم، رستورانی به نام Clameurs (غریوها)، که جزو رستوران‌های «آلترناتیو» است، یعنی با خواست‌های جمعی و سیاسی - فرهنگی اداره می‌شود. روی دیوار دست‌شویی متن آفیشی را دیدم با امضای آ. دامازیو A. Damasio. اول فکر کردم که این باید همان آنتونیو داماسیو باشد که من قبلاً چند تا از کتاب‌هایش را خوانده و پسندیده بودم. اما بعد متوجه شدم که متن این آفیش برگرفته از کتابی است به نام **منطقه‌ی درون، اندیشه‌هایی در باره‌ی جامعه‌ای بدون هوا**، نوشته‌ی آلن دامازیو Alain Damasio که من نمی‌شناختم.

اکنون متن آفیش یادشده را برایتان می‌خوانم و سپس در حرف‌هایم در بخش پرسش‌وپاسخ‌ها به طرح نکته‌هایی که در نظر داشتم بگویم خواهیم پرداخت.

«قدرت‌ها تنها یک نیروی واقعی دارند: نیروی غمگین‌کردن. قدرت ما را غمگین می‌کند و جز از طریق همین غم و اندوه ساخته و پرداخته شده، که هنر واقعی حکومت‌کردن است، نمی‌تواند از ما بندگی اختیاری‌ای را که با آن به انقیادمان می‌کشد به دست آورد. بحران، بیکاری، حوادث گوناگون ترساننده، جنگ‌های بیخ گوش‌مان، کارها و مشاغل تکراری، دلهره‌ی از دست دادن همین مشاغل... مدیریت رسانه‌ای ترور (ترس و ارباب)های روزمره. در برابر قدرت، اغلب اندکی شادیِ عریان کافی است، یعنی همان توانایی شادیِ مادرزاد که ویژگیِ کودکیِ درون ماست، تا بتوان امپراتوری قدرت و اشباح آن را از هم‌گسیخت و بر ترس‌هایی که خوراک قدرت است خط بطلان کشید. و چنین شادی و نشاطی زاده‌ی خاکی است که بر آن گام می‌نهیم و روح‌مان را بر آن می‌نشانیم. این شادی برآمده از اینجا و اکنونی است که همه‌ی تکنوکرات‌های نازپرورده‌ی ما در پیله‌ی فن و تکنیک‌شان، مدام آن را به جا و زمانی دیگر محول می‌کنند: جایی که بنا به فرمان‌شان «مطلوب و خواستنی» و زمانی «پس از این» که به نظرشان همواره جذاب‌تر از اکنون است؛ حال آن‌که یگانه زمان قابل سکونت و اقامت ما همین اکنون است. مقیم موقعیت شدن و پُر کردن آن از خویش، عزیمت از موقعیت. توانشی همواره برای ...»

از بخش پرسش و پاسخ‌ها:

آشکارا می‌بینیم که چگونه امور را با عباراتی خوش‌نما بیان می‌کنند تا آن‌ها را به ما بقبولانند. کلبی‌منشی و وقاحت چهره‌ای از خشونت است. برای مثال، این که چگونه تجارت با عربستان سعودی را توجیه می‌کنند. و این ایده‌ئولوژی اقتصاد است: فروکاستن همه‌چیز به سود و بازدهی. آمیزه‌ای از خشونت عهد عتیق و شکل بسیار مدرن آن ایجاد شده است. کلبی‌منشی ما را برجا می‌خکوب می‌کند. دست به سانسور نمی‌زند، به ما می‌گوید: «خُب اقتصاد همین است». مذهب اقتصاد با تعصب‌گرایی شدید سود به هر قیمتی. اضطراری و حیاتی است که از خود پرسیم ارزش کاربردی دموکراسی چیست تا بتوانیم آن را در خدمت زندگان، و نه نیرنگ اقتصاد، درآوریم. به زبان و گفتار حاکم ظنین باشیم و از آن حذر کنیم. کلمه‌ی «رادیکال‌زدایی» چه معنایی دارد؟ از چه «رادیکال‌ایته» ای سخن می‌گویید؟ تنها رادیکال‌ایته آن است که از ریشه و رادیکال انسان برمی‌خیزد و انسانیت را آبیاری می‌کند. شهروندان مصائب و نابکاری‌های اجتماعی را به همان‌سان تاب می‌آورند که انسان‌های غارنشین بلایای طبیعی را تحمل می‌کردند.

این جهالت‌سازی توده‌ای و فراگیر در حضور میراث عظیمی از انباشت تاریخی شناخت‌ها انجام می‌گیرد. ثروت‌ها و غنای فرهنگی هدر می‌رود و تلف می‌شود. حال آن‌که فرهنگ، هوشمندی حسی، که در سرشت و طبیعت خویش عدم خشونت است، یگانه سلاح ما علیه خشونت در همه‌ی اشکال آن است. دوست دارم از سن‌دیکالیست لیبرتر فرانسوی، فرناند پلوتیه، این جمله را برایتان نقل کنم: «ما دشمنان آشتی‌ناپذیر هر گونه استبداد ایم، چه اخلاقی باشد چه مادی، چه فردی باشد چه جمعی، یعنی قوانین دیکتاتوری‌ها (از جمله دیکتاتوری

پرولتاریا)، ما دلباختگانِ شورمندِ خودفرهیخته‌سازی [خویش‌پروریِ فرهنگی] هستیم.

پینار سیلک:

و حالا سخنان نسرین را می‌شنوید. نسرین مترجم، زبان‌شناس و آموزگار است. و در ضمن می‌نویسد. در دمشق متولد شده، پس از تحصیلات‌اش در پاریس به سوریه برگشته و حالا باز به پاریس برگشته و به عنوان تبعیدی زندگی می‌کند. او از آغاز انقلاب سوریه در این باره می‌نویسد. نسرین به من می‌گفت که معلوم نیست در وضعیت کنونی بتوان در سوریه هم مانند ترکیه مقاومت‌های بدون خشونت آفرید.

نسرین الزهر:

شاید در مقابل تخریبِ شهر حلب و موقعیت‌های انزجارانگیز دیگر، سخن گفتن از عدم خشونت نقیضه و چندان‌آور به نظر رسد. با این حال می‌کوشم از روند جنبش‌ها و کنش‌های بدون خشونت که در طول پنج سال انقلاب و جنگ پدید آمدند، و نیز این که سرانجام‌شان چه شد، به سرعت خطوطی ترسیم کنم. اما موضوع مهم در حین این بررسی، درهم‌شکستنِ انگاره‌های کژدیده‌ای است که رژیم به منظور خنثاسازی و بی‌ثبات‌کردنِ جنبش‌های بدون خشونت به کار گرفت تا بتواند جنبش مردمی را به جنگ داخلی تبدیل کند و آن را همچون یک جنبش اسلامیستی جهادی به تمام دنیا بفروشد.

از همان آغاز انقلاب، شور و جنب و جوشی به عدم خشونت وجود داشت. پایه‌ی این شور همگانی به عدم خشونت نه در سنت مبارزاتی سوریه، بلکه، به گمان من تأثیرپذیرفته از چیزی بود که در کشورهای دیگر می‌گذشت، یعنی نوعی «میمسیس» یا «تقلید» از جنبش‌های تاریخی دیگر بود که اکنون در کشوری محروم از کنش سیاسی در طول پنجاه سال، برای مردم مطلوب و خواستنی جلوه می‌کرد. برای مثال، در دمشق جمع‌ها یا کلکتیوهایی از جوانان بسیار فعال وجود داشت که به انجام آکسیون‌هایی می‌پرداختند، از قبیل رها کردن توپ‌های رنگی پینگ‌پونگ در بعضی از خیابان‌های واقع در سراشیبی، قرمز رنگ کردن آب حوض‌ها، نصب کردن بلندگوها در اماکن استراتژیک و پخش کردن ترانه‌های انقلابی. راه‌پیمایی‌هایی در همه جای کشور بر پا بود، در جاهایی که نیروهای امنیتی رژیم چندان چشم‌گیر نبودند، در جاهایی که اجتماع محلی نظاهرکنندگان را به نحوی در پناه حمایت خود گرفته بود. حتا در اماکن مرکزی و نمادینی که در کنترل رژیم بود، مانند مرکز دمشق، اقدام‌هایی به منظور برپایی راه‌پیمایی‌ها و گردهمایی‌ها انجام گرفت که توسط رژیم به شدت سرکوب شد... همچنین کمیته‌های انقلابی شکل گرفت که کارشان هماهنگ کردن و سازمان‌دادن راه‌پیمایی‌ها در همه‌جای کشور، در هم‌شکستن سد سکوت و سانسور رسانه‌ای، تهیه سند و مدرک از تجاوز و تعدی‌های رژیم و سرشماری از قربانیان مدنی و غیرنظامی بود. اما چندین عامل باعث شد این شور و جهد عمومی ناکام بماند:

رژیم ستیز اجتماعی را به برخوردهای عقیدتی و مذهبی تبدیل کرد و به تسلیح عوامل خود پرداخت

در آوریل ۲۰۱۱، یک ماه پس از آغاز انقلاب، حرف‌هایی از وجود تک‌تیراندازها در لاتیقه به گوش می‌رسید. لاتیقه نوعی تیول رژیم است و به شدت زیر کنترل

نیروها و هوادارانش قرار دارد. پای تک‌تیراندازها پس از راه‌پیمایی‌های بی‌شماری که در طول یک ماه آغاز انقلاب علیه رژیم شکل گرفت به میان آمد. رژیم می‌گفت که این تک‌تیراندازها از تروریست‌ها هستند. اما راه‌پیمایان و فعالان جنبش می‌گفتند که آن‌ها از نیروهای امنیتی رژیم اند. همه به‌طور شهودی پی برده بودیم که بذر آشوب و هرج‌ومرج درجایی کاشته می‌شود که شیوه‌های بختکی و زورکی حرف آخر را بزنند. ما می‌دانستیم که در کشوری با مذاهب و آیین‌های گوناگون مانند سوریه، دست به سلاح بردن چیز وحشتناکی خواهد بود. نیروهای امنیتی سلاح‌هایی میان راه‌پیمایان می‌انداختند. دستگیری‌ها، که تنها شامل مبارزان سیاسی هم نمی‌شد، بختکی و بی‌دلیل انجام می‌گرفت تا در دل غیرنظامیان، حتا اشخاص عادی که در فعالیت‌های انقلابی دست نداشتند، بذر ترس و ترور بکارد. اغلب دستگیری‌ها بر مبنای هویت عقیدتی و مذهبی یا بر پایه‌ی تعلق به منطقه‌ای «شورش‌ی» انجام می‌گرفت. همه‌ی این مسائل در گزارش سزار César به طور مستند ثبت شده است. در زندان‌ها نیز با هر زندانی بسته به مواضع عقیدتی و مذهبی‌اش متفاوت رفتار می‌شد. رژیم با کاربرد شیوه‌ای دل‌به‌خواهی و بختکی، رعب و وحشت ایجاد می‌کرد و ستیزه‌ی اجتماعی را به نزاعی عقیدتی مبدل می‌ساخت. سرکوب شدید فعالان سیاسی نیز به این وضعیت افزوده می‌شد. در بخش‌های سنتی‌تر جامعه، که از لحاظ سیاسی آسیب‌پذیرتر بودند، سرکوب به شکلی از سرشکستگی و تحقیر نمادین اعمال می‌شد که به ارزش‌های بنیادی در این‌گونه جوامع لطمه می‌زد. بسیاری از گزارش‌های مربوط به تجاوز به حقوق بشری گزارش داده‌اند که رژیم تجاوز جنسی را همچون سلاحی به کار برده است. تجاوز جنسی هم در زندان‌ها و هم به هنگام تفتیش در خانه‌ها انجام می‌گرفت، هرچند نه به صورتی تعمیم‌یافته چراکه در شهرهای بزرگ در همه‌ی موارد انجام نمی‌گرفت، اما در محیط‌های روستایی که شکننده‌تر و حساس‌تر اند، عمال رژیم به این‌گونه تجاوزها رو می‌آوردند.

به موازات چنین اقدام‌هایی، رژیم در تداوم بازی خود، جهادی‌ها را از زندان آزاد کرد. در پایان این مرحله، از اواخر سال ۲۰۱۱، انقلاب جنبه‌ی تازه‌ای پیدا کرد: یعنی مسلحانه شد.

فعالان به کنش‌گران اقدامات انسان‌گرایانه [اومانیترا] تبدیل شدند

در این دوره‌ی مشخص، و با دستاویز مسلح‌بودن نیروهای انقلابی، رژیم تلاش می‌کرد انقلاب را به «تروریسم» متهم کند. تخاصمات مسلحانه افزایش یافتند و ما شاهد تخریب شهرها بودیم، این باعث شد تا در شهرهای شورش‌ی محاصره‌شده، فعالان سیاسی به عوامل کمک‌رسانی انسان‌گرایانه به مردمان بلادیده‌ی مناطق مربوطه‌شان تبدیل شوند. در شهرهای محفوظ‌مانده‌ای چون دمشق نیز فعالان تمام‌توان خود را وقف کمک‌رسانی انسان‌گرایانه به مردمان جابه‌جاشده کردند. و هم‌زمان نقش جدیدی بر عهده گرفتند: هماهنگ‌سازی کمک‌های ارائه‌شده از سوی سازمان‌های غیردولتی یا ان‌جی‌ا‌ها. در نتیجه، فعالان به هماهنگ‌سازها و کمک‌رسان‌های تمام‌وقت تبدیل شدند. به نظر می‌رسید که ان‌جی‌ا‌ها تمام‌توان سیاسی این افراد را به تصرف خود درآورده‌اند.

فعالان سیاسی خودشان گرسنگی می‌کشیدند و در حالت اضطرار حیاتی به سر می‌بردند. مدارس، بیمارستان‌ها، پزشک‌ها، خدمات عمومی و غیره همه از میان رفته بود. با همه‌ی این احوال، نوعی شعف و سرخوشی وجود داشت. شوراهای محلی جوانه زده بودند، این شوراهای تحت تأثیر و نفوذ عمّری عزیز ایجاد شده بود و خود عمر عزیز از اندیشه‌ی رُزا لوکزامبورگ تأثیر و الهام گرفته بود. شوراهای محلی در مناطق تحت محاصره برپا شده بودند. طولانی‌شدن این محاصره‌ها، خستگی مردم، تداوم بمباران‌ها، گاه بر نقاط و اماکنی حیاتی مانند نانوانی‌ها و بیمارستان‌هایی که توسط این شوراهای اداره می‌شدند، همه باعث شد تا این کار خودگردانی سخت‌کوشانه و عظیم نتواند استمرار یابد و دیده شود.

مرحله‌ی بعد با رسیدن جوخه‌های اسلام‌پستی به این مناطق رقم می‌خورد. این نیروها فعالان اجتماعی - سیاسی را تهدید می‌کردند و گاه به قتل می‌رساندند. البته نیروی باورنکردنی بازسازی‌گرایی همیشه وجود داشت، اما می‌ترسم که دیگر نتواند چندان دوام آورد.

هنوز هم ابتکار عمل‌های شگفت‌انگیزی وجود دارد

امروزه هم هنوز ابتکار عمل‌های شگفت‌انگیزی وجود دارد، که متأسفانه نه به منظور مقاومت *résistance* به معنایی که دلخواه ماست بلکه برای خودبازسازی *résilience* انجام می‌گیرد. کلاه‌سفیدها در شهر حلب نمونه‌ای تابناک از همین اراده‌ی به پیش‌رفتن است. نمونه‌ی دیگر، وکیلی است تبعیدی در آلمان که می‌کوشد از لحاظ دفاع حقوقی به فعالان سیاسی زندانی کمک کند و همه‌ی امکانات حقوقی را برای برپایی دادگاهی مردمی و جمع‌آوری شکایات از رژیم سوریه فراهم کند. عرصه‌ی حقوق یکی از شکل‌های مقاومت است. کنش‌های خودبازسازی از راه نوشتن هم وجود دارد که اکنون به عملی فراگیر تبدیل شده (از جمله از طریق وبلاگ‌ها)، یا خودبازسازی از راه طنز (مانند وبلاگی که یک زن نویسندگی سوریایی به نام راشا عباس آن را می‌گرداند و با طنزی سیاه سایت نشریه‌ی داعش، یعنی «دابق» را دست می‌اندازد)، و یا کمیته‌های سیاسی‌سازی که زنان سازماندهی‌اش می‌کنند، و ابتکاراتی از این دست. حال آیا اوضاع با چنین درجه‌ای از خشونت ادامه خواهد یافت؟ آیا نمی‌توان از تداوم این وضعیت جلوگیری کرد؟ ما نباید بپذیریم که اوضاع به چنین درجه‌ای از خشونت برسد زیرا این که می‌گویند به رغم خشونت بی‌سابقه همواره مقاومت ممکن است، حقیقت ندارد. خشونتی که نسل‌کشی می‌کند می‌تواند در نقطه‌ای همه‌چیز را نابود کند.

پینار سلیک:

اکنون نوبت صحبت‌های نیل دِنیز است. نیل در آلمان متولد شده و تحصیلاتش را در استانبول به پایان رسانده است. او را می‌توان یک عربِ تُرک نامید. او ده سال است که در فرانسه زندگی می‌کند. ایجاد ارتباط میان افراد را دوست دارد و شبکه‌هایی از همبستگی به منظور تقویت مقاومت به وجود آورده است.

نیل دُنیز:

«خوشبخت کسی که میهنی ندارد.»
این جمله از هانا آرنهت وصفِ حالِ من است.

خشونت شکل‌های مختلفی دارد: فیزیکی، عرف و سنت، حکومت نظامی، نژادپرستی، ریشه‌کن شدن از دیار، تبعید و ...

من همیشه جزئی از اقلیت بوده‌ام: در درون اسلام، چرا که علوی هستم. در آلمان و ترکیه دختر یک مهاجرم. در فرانسه «غریبه‌ی عجیب» و در نهایت به عنوان یک زن. خود را همچون پسا - هویتی می‌دانم که خود نامِ ترانس - مهاجر (ترامهاجر) بر آن نهاده‌ام. اصطلاح «ریشه‌دار - سرگردان» را دوست دارم که ریشه‌دواندن و سرگردانی را به هم پیوند می‌زند. آنچه از آن زاده می‌شود، میل مرتبط کردن هر با همه است. طبیعتاً افرادی چون ما ترانس - ملیتی (تراملی) هستند. برای من آشنایی‌ها، ملاقات‌ها و خواهری، و نه برادری، مهم هستند.

با همراهی انجمن «سولیم پُرت» (دروازه‌ی اعجاب‌انگیز) که من مسئول هنری آن هستم، «آنتیگونه‌های جدیدِ مدیترانه، یا چگونه با تارک‌اندیشی‌های قرن بیست و یکم مبارزه کنیم» را تاسیس کردیم. هدف ما تقویت خلاقیت‌های زنان است. با آهنگ‌سازی بر نوشته‌های معاصر متعهد، مقاومت‌گرا و فمینیستِ زنانِ مدیترانه کارمان را آغاز کردیم. با همکاری موسیقی‌دانان کشورهای مختلف نمایش «شبِ آنتیگونه» را ترتیب دادیم. در خلال جستجوهایمان متوجه شدیم که امروزه شکل‌های دیگری از نوشتن، مانند وبلاگ‌نویسی در میان زنانِ مدیترانه گسترش یافته است و آن‌ها شیوه‌ای نو برای ارتباط با جامعه برگزیده‌اند. متن‌های مقاومت‌گرانه‌ای که از مبارزه‌ی روزمره سخن می‌گویند، از بحران در اسپانیا، از جنگ در سوریه و همچنین از عشق.

برای ما شخصیتِ استعاره‌ی آنتیگونه راه‌نشانه محسوب می‌شود. هر قدر بیشتر در سرنوشت آنتیگونه دقیق‌تر می‌شویم اعتبارش در دورانِ معاصر را بیشتر درمی‌یابیم.

چهره‌ی زن وبلاگ‌نویس که با فعل خویش ستمگرش را، چه یک قدرت دیکتاتوری باشد یا یک سیستم اقتصادی یا جامعه‌ای که در آن زندگی می‌کند به چالش می‌کشد، طنینی ویژه از آنتیگونه‌ی سوفوکل دارد. از سوی دیگر، «آنتیگونه» اثرِ هانری بوشو آنتیگونه‌ای هنرمند است.

گفته درباره‌ی آنتیگونه چنین می‌نویسد «شب بر کنش بزرگوارانه‌اش پرده می‌کشد، شب نیت‌اش را روشن می‌کند». و جورج استینر از «روحِ روشنائی» چنین زنی می‌گوید.

امروزه این زنانِ وبلاگ‌نویس هستند که با کلامشان شب را روشن می‌کنند، شبِ انواع تاریک‌اندیشی‌ها را. آن‌ها همچون کرمِ شب‌تاب اند که از وجودِ خویش تغذیه می‌کنند و انرژی‌شان را خودشان می‌آفرینند.

در ارتباط با نمایش «شب آنتیگونه» پلاتفرم‌هایی اینترنتی فراهم کرده‌ایم که به نوعی آگورای دیجیتال است که در آن متن‌های بدیع زنان وبلاگ‌نویس متعهد و از کشورهای مختلف را ترجمه می‌کنیم. مادرانِ تعمیدی این پروژه لایلا شهید و پینار سلیک هستند.

«آنتیگونه‌های جدید» تلاشی است برای فکرکردن و بهتر فهمیدنِ دنیای خشن و لگام‌گسیخته‌ای که در آن زندگی می‌کنیم! استقبالِ پُرشور و کنجکاوانه از این پروژه به ما نشان می‌دهد که بیش از پیش ایجاد یک شبکه‌ی همبستگی ترانس - ملیتی، به ویژه میان نسل‌های مختلفِ زنان، ضروری است.

برای همیاری کردن زنان در آفرینش‌گری، کارگاه‌های وبلاگ‌نویسی یا نوشتاری برگزار می‌کنیم. زنان از طریق نوشتن تاریخ خودشان، در فضای تودرتوی خصوصی و عمومی، تبدیل به بازیگران تاریخ می‌شوند.

www.lesnouvellesantigones.org

www.sublimesportes.com

پینار سلیک:

یکی از اولین کسانی که در لیون با او آشنا شدم، گیوم گامبلن است. او با انجمن «MAN» (جنبش آلترناتیو بدون خشونت) همکاری می‌کند و مجله‌ی «سیلانس» (سکوت) را می‌گرداند.

گیوم گامبلن:

پینار از من خواسته تا درباره‌ی مقاومت‌های گوناگون در فرانسه صحبت کنم. من به چند نمونه از این مقاومت‌ها می‌پردازم که کمابیش در محدوده‌ی مقاومت‌های بدون خشونت می‌گنجد.

مقاومت در برابر «پروژه‌های بزرگ به‌دردنخور و تحمیلی»:

این پروژه‌ها شامل کلان‌پروژه‌هایی زیربنایی است که از سوی دولت در پیوند تنگاتنگ با شرکت‌های بزرگ تحمیل می‌شوند: اتوبان‌ها، فروشگاه‌های زنجیره‌ای، شهرسازی‌ها و مراکز تفریحی، سد، استادیوم، زمین‌های گلف و ... این پروژه‌ها در تقابل با نظر بخشی از جمعیت محلی شکل می‌گیرند. لازمی اجرای این پروژه‌ها اغلب بیرون‌راندن دهقانان، بتنی‌کردن زمین، از بین بردن فضاهای طبیعی، جنگل‌ها و غیره است.

یکی از نمادین‌ترین این مقاومت‌ها، مبارزه علیه پروژه‌ی نوتر - دام - د - لاند است، پروژه‌ی ساخت دومین فرودگاه در نزدیکی شهر نانت. کُلکتیویته‌ی بزرگی علیه این پروژه‌ی طبیعت‌گش، که فضاهای کشاورزی و طبیعی را نابود خواهد کرد، تشکیل شده است. دهقانان محلی نیز به شهروندان و انجمن‌هایی که با این پروژه مبارزه می‌کنند پیوسته‌اند. از سال ۲۰۰۹ افراد، اغلب جوانان، در زمین پروژه‌ی ساخت فرودگاه مستقر شده‌اند تا در آنجا زندگی، زراعت و مقاومت کنند. صدها نفر از سال‌ها پیش این قلمرو را اشغال کرده‌اند. آن‌ها این عمل خود را «زاد» «منطقه‌ای برای دفاع» (ZAD) نام‌گذاری کرده‌اند و لقب «زادبست‌ها» به آن‌ها داده شده است. آن‌ها مناطق تمام‌عیار خودگردان و آزادشده از قیمومت دولت ایجاد کرده‌اند. میان زادبست‌ها، دهقانان، شهروندان محلی و ده‌ها کمیته‌ی همبستگی در تمام فرانسه، همبستگی نیرومندی شکل گرفته تا از تخلیه‌ی زادبست‌ها از این مناطق جلوگیری شود. میان فعالان ترکیبی از روش‌های مقاومت بدون خشونت و سایر روش‌ها وجود دارد و عواملان مختلف تلاش می‌کنند تا به بهترین نحو ممکن با هم همکاری کنند.

چندین زاد دیگر در مناطق مختلف در برابر پروژه‌های دیگر ایجاد شدند، از جمله می‌توان به زاد در منطقه‌ی سیونس اشاره کرد که علیه ساخت یک سد مبارزه می‌کردند. در سیونس، جوانی به نام رمی فرس که فعال مقاومت بدون خشونت بود در اواخر سال ۲۰۱۴ بر اثر اصابت نارنجکی که پلیس به سوی او پرتاب کرد کشته شد.

نافرمانی‌های شهروندی بدون خشونت:

انواع بی‌شمار دیگری به‌ویژه نافرمانی‌های شهروندی بدون‌خشونت به‌کار بسته می‌شود. این نافرمانی‌ها شامل نافرمانی‌ها در برابر قانون است و در ادامه کنش مقاومتی‌شان در دادگاه را نیز به‌عهده می‌گیرند. از جمله می‌توان به دروگرانِ داوطلبِ OGM (اورگانیزم‌های دستکاری‌شده از نظر ژنتیکی) اشاره کرد که مزارعی را که زیر کشت ژنتیکی دستکاری‌شده بودند نابود می‌کردند. کنش آن‌ها دولت را مجبور کرد تا چندین کشت این‌چنینی را به حالت تعلیق درآورد و در ادامه دولت فرانسه کاشت ذرت ژنتیکی دستکاری‌شده را به‌طور کامل ممنوع کرد. در راستای مبارزات شهروندی می‌توان به اقدامات دیگری نیز اشاره کرد؛ اقدام علیه تبلیغات تجاری، سلاح‌های هسته‌ای، نمایشگاه تسلیحات نظامی Eurosatory .

بسیج بدون‌خشونت برای اقلیم:

در دو سال گذشته در ارتباط با بسیج بدون‌خشونت برای اقلیم پویایی چشمگیری به‌وجود آمده است. «آلترتیا» که صدها روستای آلترناتیو اقلیمی را در سراسر فرانسه و خارج از آن سازماندهی کرده شرایط مساعدی برای تلاقی ابتکار عمل‌های مختلف محلی فراهم می‌کند. جنبشی به نام ANV Cop 21 در تقابل با اجلاس دولتی کوپ ۲۱، کمپینی به نام «دروگرانِ صندلی‌ها» در بانک‌ها و علیه بهشت‌های مالی تشکیل دادند. آن‌ها با این‌کار می‌خواستند این پیام را منتقل کنند که باید پول بهشت‌های مالی به جامعه بازگردانده شود و در راه بهبود شرایط اقلیمی سرمایه‌گذاری گردد. بنابراین در کنش‌های دسته‌جمعی و جشن‌گونه در دهها بانک، دزدی صندلی‌ها را ترتیب دادند و اعلام کردند تا وقتی که بانک‌ها پولی را که از شهروندان دزدیده‌اند بازنگردانند صندلی‌ها را پس نمی‌دهند. آن‌ها همچنین در ماه مارس ۲۰۱۶ در شهر پُ (Pau) اجلاس سران شرکت‌های بزرگ نفتی را بدون توسل به خشونت مختل کردند. از دیگر اقدامات این گروه می‌توان به کنش اروپایی مسدودکردن معادن زغال‌سنگ در آلمان و بریتانیا در بهار ۲۰۱۶ اشاره کرد.

همبستگی با مهاجران و مقابله با نژادپرستی:

از سال ۲۰۰۰ و در پی تشدید قوانین ضد مهاجرت، ابتکار عمل‌های بسیاری به‌کار می‌رود. به‌ویژه RESF، شبکه‌ی آموزش بدون‌مرز، که هدفش عبارت است از استقبال، کمک و در صورت لزوم، پنهان‌کردن کودکان و خانواده‌هایشان، که مدارک شناسایی ندارند. برخی از شهرداران نیز با حمایت مردم محلی، به دنبال فراهم‌کردن شرایط آبرومند مناسبی برای پناهنده‌ها، مهاجران یا خانواده‌های رومانیایی در بخش‌های تحت مدیریت‌شان هستند. آنارشیست‌ها نیز کمپ‌های No Border (بدون مرز) را علیه مرزها سازماندهی می‌کنند.

شب‌های ایستاده:

در مارس ۲۰۱۶ و بعد از بسیج علیه «قانون کار»، که به دنبال هرچه بیشتر لیبرالیزه‌کردن بازار کار و درهم‌شکستن حقوق کار است، «شب‌های ایستاده» سربرآورد. با الهام‌گرفتن از تصاویر اشغال میدان‌ها در مصر، اسپانیا، ترکیه و آمریکا، میدان‌های چندین شهر در فرانسه توسط فعالان سیاسی و افراد کمتر سیاسی، اشغال شد. میدان‌های شهر به آگوراهای دموکراتیک، مکان گردش اطلاعات، ملاقات و گفتگو و نقطه‌ی شروع دیگر ابتکار عمل‌ها و بسیج‌ها تبدیل شدند. جنبش اشغال میادین بیش از چند ماه به‌طول نینجامید و برای ارتباط با

محلله‌های محلی و مردمی مشکل داشت اما توانست یک نسل را تحت تأثیر قرار دهد و شاید روزی میوه‌های آن به ثمر رسد.

در «شب‌های ایستاده» همچون جنبش‌های دیگر، فمینیست‌ها حضوری فعال داشتند. اما نمی‌توانیم بگوییم که فمینیسم در فرانسه، همچون فمینیسم در ترکیه، توانسته در ارزش‌ها و پراتیک‌های این مبارزات ادغام شود. هنوز مشکلات زیادی در ارتباط با سکسیم وجود دارد که اغلب به درستی و به‌گونه‌ی دسته‌جمعی به آن‌ها پرداخته نشده است.

بایستی این نکته را هم اضافه کرد که بعد از حملاتی که در فرانسه به وقوع پیوست، ما در «وضعیت اضطراری» زندگی می‌کنیم و همین مسئله بر آزادی‌های عمومی، کنش‌های سیاسی سنگینی می‌کند و سرکوب‌ها را شدیدتر کرده است.

و آلترناتیوهای دیگر:

درباره‌ی آلترناتیو‌ها نکته‌های بسیاری برای گفتن هست. در سال‌های گذشته تعداد زیادی از گلکیتیویته‌ها یا جمع‌های مشترک زندگی به‌وجود آمده است. در روستاها همراه با بُعد دهقانی و میل شدید به لنگرگاه محلی مانند خواربارفروشی، کافه و غیره. در سطح شهری، جنبش ساکنان تعاونی (کوپراتیو) پویاست اما گاهی موانع قضایی کار آن‌ها را مختل می‌کند. رواج پول‌های محلی در مناطق مختلف در حال شکل‌گیری است اما گسترش‌یابی آن با مشکلاتی مواجه است. درعوض تعاونی‌های کار یا مصرف در حال توسعه اند، به‌ویژه با سبب محصولات دهقانان که شبکه‌ی همبستگی ملموسی میان شهرنشینان و دهقانان محلی ایجاد کرده است. ما شاهدیم که در مقاومت‌های جدید و آلترناتیو اغلب دهقانان، به‌واسطه‌ی جایگاه‌شان همچون لنگرگاهی محلی و رابطه‌شان با زمین که حیاتی و سرنوشت‌ساز است، نقش ویژه‌ای بازی می‌کنند.